

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre encadreur M^r BOUKHERROUF RAMDANE qui a accepté de diriger notre recherche et à l'assurer de toutes nos gratitude, sans ses témoignages constamment renouvelés de confiance et son soutien indéfectible, ce travail n'aurait sans doute pas vu le jour. Nous le remercions pour l'intérêt qu'il a porté à notre travail et pour ses précieux conseils et son orientation ficelée tout au long de notre recherche.

Tous nos remerciements aux membres de jury pour avoir accepté d'examiner notre travail, et l'enrichir par leurs propositions.

Nos vifs remerciements vont également à toutes les personnes qui nous a aidé et soutenu de près ou de loin à mener à terme la présente recherche. Qu'elles m'excusent de ne pouvoir les nommer toutes et qu'elles trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude et de nos remerciements les plus chaleureux.

Selina et Sonia

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes parents en reconnaissance de leurs sacrifices incessants.

A ma camarade Selina

A ma sœur Chabha et mon frère Menad,

A mon grand-père Mokrane

A mes grands-mères Messaouda et Ghenima

A mon bien-aimé Samir

A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité.

A tous mes amis qui m'ont toujours encouragé, et à qui je souhaite plus de succès.

Ainsi qu'à tous ceux qui me connaissent et à ceux que j'estime

Merci !

Sonia

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes parents en reconnaissance de leurs sacrifices incessants.

A ma camarade Sonia

A mes frères, Mouh, Abdeslam, Youcef.

A mes grands pères Rachid et AHCEN

A ma grande mère Zaina

A mon cher mari Jugurtha

A ma belle famille, ma belle mère Houria, mon beau père Brahim, mes belles sœurs et beaux frères ainsi leurs famille.

A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité.

A tous mes amis qui m'ont toujours encouragé, et à qui je souhaite plus de succès.

Ainsi qu'à tous ceux qui me connaissent et à ceux que j'estime

Merci !

Selina

Sommaire

Introduction générale	pp 8-9
Chapitre I : Recueil et constitution des données.	pp 11-19
Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen	pp 21-38
Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen	pp 40-57
Conclusion générale	pp 59-60
Résumé en Tamazight	pp 62-63
Bibliographie.....	pp 65-66
Annexes :.....	pp 70-89
Table des matières	pp 91-93

Introduction générale :

Suite à sa visite à Fort National en 1872, le cardinal Lavigerie, fondateur des missionnaires d'Afrique dit « Pères Blancs », annonça le début d'installation des pères blancs en Kabylie. Ainsi, leur première installation débuta à Taguemount Aazouz, le 15 février 1873. Pour leur permettre d'atteindre leur objectif d'évangélisation de la population, ils se sont investis principalement dans l'école et les la formation dans des métiers qui répondent à l'environnement de la région.

Par ailleurs, dans la perspective de comprendre en profondeur le fonctionnement et les pratiques culturelles de la population, les Pères Blancs ont vite compris qu'ils doivent passer à la maîtrise de leur patrimoine. C'est dans ce sillage qu'ils ont initié en 1946 le Fichier de Documentation Berbère. Il s'agit d'une Collection qui a travaillé dans le sens de la sauvegarde de plusieurs dialectes et parlers berbères. Aussi, avec plusieurs descriptions (linguistiques, littéraires et ethnographiques), le fichier de documentation berbère a pu sauvegarder tout un patrimoine de quelques parlers berbères.

Ainsi, notre travail consiste à travailler sur les publications de la collection recueillies dans la région de Larbaa Nath Irathen¹ pour mettre en exergue le nombre et les genres du discours caractérisant le territoire étudié.

Le fichier de documentation Berbère est l'une des premières collections consacrées au recueil des corpus écrits kabyles. Ainsi, nous désirons comprendre est ce que la dite collection peut faire l'objet d'une base de données suffisante des corpus écrits à exploiter dans la perspective et les exigences théoriques et méthodologiques de la linguistique de corpus.

Pour répondre à notre problématique nous émettons l'hypothèse qui consiste à dire que la collection du Fichier de Documentation Berbère pourrait contribuer avec une part importante dans la confection d'une grande base de données des corpus écrits berbères à prendre en charge dans le domaine de la linguistique de corpus.

Dans la perspective dans répondre progressivement à notre problématique, nous sommes inscrits dans la perspective Britannique de la linguistique de corpus (Firth 1957) qui considère qu'en dehors de son contexte historique et culturel de production qu'un énoncé ne peut avoir du sens. Aussi, nous nous sur les travaux de (Sinclair 1991) qui s'inscrit dans la même lignée que

¹ *Comme territoire de notre étude, nous avons pris le territoire de la commune mixte de Ford National. Cependant, nous n'avons pas intégré le Douar d'At Yenni puisque il fait l'objet d'un autre travail de mémoire.*

de la première vision, et qui considère que toute analyse linguistique doit se baser une collection de très grands corpus.

Par ailleurs, dans notre analyse, le choix en faveur de la perspective théorique de la linguistique de corpus, nous permet de comprendre en profondeur l'impact que pourra jouer notre corpus comme objet à exploiter par cette approche.

Notre objectif à travers cette analyse, c'est de mettre en exergue les corpus publiés par le Fichier de Documentation Berbère (FDB) dans la région de Larbaa Nath Irathen dans la perspective dans les intégrer comme une banque de données importante à exploiter dans le cadre des analyses de la linguistique de corpus. Ainsi, cette matière représentant plusieurs genres du discours, peut être mise à la disposition des chercheurs pour les exploiter dans plusieurs perspectives.

Pour nous permettre d'analyser dans le détail le travail de recueil et l'établissement des corpus par les Pères Blancs dans notre terrain, nous avons opté pour une méthodologie quantitative et qualitative. Ainsi le travail de dépouillement de toute la collection nous permettra de faire un inventaire des corpus et leur classement en genres du discours. Cette tâche sera concrétisée au niveau de la Bibliothèque des Pères Blancs de Tizi-Ouzou. Aussi, la seconde phase, consiste à présenter les différents corpus en genres de discours avec une description des métadonnées et des données de chaque corpus.

Notre travail est organisé en trois chapitres principaux, et ce dans l'objectif de répondre progressivement à notre problématique.

- Le premier chapitre est consacré au recueil et à la constitution des données
- Le deuxième chapitre brosse un Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen.
- Quant au troisième chapitre, il est réservé à l'établissement des corpus à partir de la collection du Fichier de Documentation berbère recueillis dans la région de Larbaa Nath Irathen.

Chapitre I

Recueil et constitution des données

Introduction

Ce chapitre consiste à présenter d'abord, le territoire de notre travail de recherche conformément à la division administrative de la période coloniale. Il s'agit de la division en communes mixtes et sa subdivision en Douars. Nous décrivons ensuite la bibliothèque des Pères Blancs « **Le Figuier** » à Tizi-Ouzou, lieu qui constitue notre lieu de dépouillement de la collection du Fichier de Documentation Berbère et les différents documents traitant de notre thématique. Enfin, nous brossons un aperçu historique sur la collection du Fichier de la Documentation Berbère (F.D.B) en mettant en exergue sa mise en place et son développement.

I.1 Présentation de territoire

Fort national ¹« Larbaa Nath Iraten », ville créée sous le nom de Fort Napoléon, à la conquête Française en 1857 autour d'une citadelle qui la couronne à 974 mètres d'altitude, sur un plateau sommitale à la rencontre de plusieurs lignes de collines, qui permettait ainsi de tenir sous le feu de ses canons la plus grande partie du massif agawa, jusqu'au pied du Djurdjura. Elle devient « Fort National » à partir de 1871 jusqu'en 1962. Autrefois, chez les Ath Irathen, c'était l'emplacement d'un « marché du Mercredi », selon son ancien nom aujourd'hui rétabli : Larbaa Nath Iraten.

La ville à 920 mètres d'altitude, a pris une certaine importance et est très active : chef lieu de Daïra, elle comprend de noms de nombreuses administrations, des établissements d'enseignement et des hôpitaux, un centre artisanal de broderie, et beaucoup de commerces, depuis la ville, on a un très beau panorama sur le Djurdjura et l'ensemble de la grande Kabylie.

La commune mixte de Fort National est caractérisée par une forte implantation des Français parce qu'elle s'agit d'une ville qui située dans environnement géographique stratégique comme le signale CHABBERT :

« *La commune mixte est une ville militaire stratégique* »².

Le cercle de Fort Napoléon est divisé en 1880 en quatre communes mixtes : la commune de Fort National qui comprenait 37000 habitants, celle de Djurdjura 59000 habitants, celle d'Azeffoune 44000 habitants, celle de Sebaou 28000 habitants.

¹ Camille. Lacoste-Dujardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, Ed La Découverte, Paris, 2005, p155.

²C. CHABBERT, « *Kabylie notes et souvenirs, chapitre II Fort National*, Imprimeur Editeur Foix (Ariège), Toulouse, hiver 1935, p 19.

La commune mixte de Fort National était alors formée par la réunion de huit douars : (Béni Aissi, Béni Douala, Ait Mahmoud, Béni Yenni, Ighalen, Béni Khelili, Ouadhias et Kouriet).

Dès 1947 la commune mixte de Fort National fut entièrement découpée en 83 centres municipaux.

I.1.1. La commune mixte de Fort National, 83 centres municipaux répartis sur 10 douars ³

Dans ce tableau (Cf. Tableau N°01) nous avons présenté les 83 centres municipaux de la commune mixte de Fort National et ces 10 Douars (Béni aissi, Beni Douala, Ait Mahmoud, Beni Yenni, Ighalen, Beni khelili, Ouadhias et Kouriet).

Nom des douars	Superficie en Hg	Nombre d'habitants et densité	Nombre d'immigrés de la population active max	Nombre d'écoles et des classes	Nombre de centres municipaux	NOMBRE APPRO D' HAM	Nombre De kabyle citoyens Français 1936
Béni Aissi	4548	9627 212	1120 46.5%	3 5	9	19	0
Oumalou	4521	11354 251	650 23%	6 11	16	18	32
Béni Douala	1883	7008 372	930 53%	4	11	13	18
Béni Mahmoud	2627	8249 314	970 47%	4 10	4	9	63
Béni Yenni	3499	8371 239	560 27%	7 18	6	7	27
Iraten	4692	13661 291	1150 33.6%	7 17	14	29	69
Ouadhias	3229	6844 211	850 50%	5	9	9	339
Kouriet	5615	9774 174	1270 53%	4	9	16	0

³ MAHE Alain, *histoire de la grande Kabylie (XIX - XX) siècle « Anthropologie historique de lien social dans les communautés villageoises*, Edition Bouchene, deuxièmes édition corrigé, Echif 2000, 2006, p. 397.

Beni khelili	2357	6633 281	390 23%	2	6	12	253
Iralen	806	1254 155	20 6.3%	1	1	3	17
Totaux	33.787	82775 245	7910 36.3%	43 77	83	135	818

Tableau n° 01 : Les centres municipaux de la commune mixte de Fort National

Le processus de création des centres communaux est caractérisé par deux vagues importantes :

- La première vague est caractérisée par les premières élections organisées à Fort National en 1945 dans but de former les 32 conseils municipaux représentant la première vague de création du centre.
- La seconde vague est caractérisée par la création de 58 nouveaux centres qui s’ajoutent aux 32 centres existants. Aussi, cette vague est caractérisée par la disparition de la commune mixte, comme le montre MAHE :

« Il nous faut enfin souligner que si les villages de Fort National présentaient tous les facteurs qui les exposaient à la réforme, cela n’explique pas que seule la commune mixte de Fort National ait été entièrement découpée en centres municipaux »⁴.

I.1. 2. Le reclassement des anciens Douars en centres municipaux⁵

Les anciens de Douars qui faisaient partie de la commune mixte sont promus en centres municipaux. Nous citons quelques-uns à titre illustratif :

- Le Douar de Beni Mahmoud qui regroupe cinq villages : Taguemount Azzouz, Taourirt Moussa, Tizi Hibel et Ait Semater.
- Le Douar Irathen : contient les villages de Adeni, Ait Hague, Ait Said Ouzeggane, Ait Yacoub, Bousmahel, Chéaioua, Ibehlal, Ighil guefri, Tagumount Bouadefel, Tala Amara, Tamazirt et Tizi Rached.
- Le Douars Beni Yenni contient six villages : Agouni Ahmed, Ait Lahcéne, Ait Larbaa, Taourirt El Hadjadj, Taourirt Mimoun et Tigzirt.

⁴ Alain MAHE, op.cit, p. 407.

⁵ Pierre .DEMONDION, *L’émigration de la commune mixte de Fort National, Paris ,1990 P 55.*

- Le Douar Ira' Alen contient un seul village qui est Ir'Alen.

I.2. L'histoire de la bibliothèque des pères blancs⁶ de Tizi-Ouzou

I. 2.1. Contexte de sa création

En 1993 le père CHRISTIAN CHESSEL s'est inscrit à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Faculté Génie civil, son objectif est de voir les besoins des étudiants et à quoi ces derniers s'intéressent. A cause de manque des bibliothèques et des livres à consulter, le père CHESSEL a pensé de construire un espace culturel où les étudiants peuvent trouver des documents à consulter. Il a fait une demande à L.P.C de Tizi-Ouzou. Le 27/12/1994, le père CHESSEL a été assassiné par le terrorisme avec 3 de ces collègues : CHARLES DECKERS, le père ALAIN DIEULANGARD, et le père JEAN CHEUILLARD.

Le jour de son enterrement, l'A.P.C a donné le permis de construction de la bibliothèque. En 1998, d'autres pères blancs se sont installés, et la bibliothèque prévue par le père CHRISTIAN a démarré dans leur maison en attendant la construction de la bibliothèque en 2006, avec deux filières Anglais et berbère. Après d'autres filières sont ouvertes Médecine, biologie et pharmacie.

I.2.2. Fond documentaire berbère

Le fond documentaire du domaine berbère est assez riche et très diversifié. Il s'agit d'un fond qui représente plusieurs domaines : littérature, linguistique et anthropologie. Il est caractérisé aussi bien par des anciens documents caractérisant les travaux des Pères Blancs durant la période coloniale que des travaux représentant la période postcoloniale. Ce tableau (cf ; Tableau N°2) représente une synthèse à titre illustratif des domaines disponibles au niveau du fond documentaire de la bibliothèque. Il s'agit d'une présentation de quelques titres des de livres classés à la bibliothèque avec des côtes, des inventaires et des titres des ouvrages.

Titre des noms des livres pour classification à la bibliothèque	Cote	N° inventaire	Titre
700 Arts et Artisanats	720 AND	PB210	Document d'architecture berbère
	720 BER	PB 112	Tribus berbère du haut Atlas
	720GUI	PB 038	Casbah d'Alger (la) mosquées en Algérie (les)
	720 MI-01	FL 543	
B039Encyclopedies	010CHA-1/4	PB 585	Décennie d'études berbères (une)

⁶ Appelée aussi le Figuier, appellation qui véhicule le symbole de la "sagesse".

berbères			(1980-1990)
	010CHA-1/1	FL 183	Décennie d'études berbère (une) (1980-1990)
	010cha-1/2	Pb 254	Décennie d'études berbère (une) (1980-1990)
	010CHA -1/3	PB 255	Décennie d'études berbère (une) (1980-1990)
B050 publ série gen annuaire	050AB.17/2	PB330	Archives berbères (les) Années 1957
	050ALCB-82	FL059	Volume 2 agenda berbère
	050HES-01	08038	''Tibbur usegwas'' Hesperis-vol-1 1921
B-306.330 Sociologie Economie	306/1ADL	/	Pensée kabyle
	306 BAS	FL 164	Habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie
B372 Enseignement (manuel)	370 BIT	/	De la pédagogie de projet et de l'enseignement
	372 BOU-1/1	PB 228	Première années de la langue kabyle
	372 BOU 1/2	PB589	Première années de la langue kabyle
B 390 Coutumes/Droit	390 ALI	FL 304	ELH-AOUDH texte berbère
	390 BOU-1/1	FL 146	Justice française et coutumes kabyles
	390 BUR	PB 425	Kabyle (I.e)
B398 Contes, prov popul	398 ABD	PB 370	Recueil de proverbe berbère
	398 AMI 1/3	PB 188	Grain magic(le)
	398 AMI 1/4	PB 192	Grain magic(le)
B490 Linguistique berbère	490 ACH/1	PB 319	Tira n tmazigt (Taqbaylit)
	490BASA-1/1	FL 027	Langue berbère (la)
	490BOU-1	PB371	Tarrayt tutlaut
B493 Dictionnaire lexi. Berbère	493 BAT	FL 536	Flore de l'Algérie
	493BEN	/	Amawal
	493 TAF	08128	Dictionnaire tamazigt français
B495 Grammaire berbère	B95ACH	FL064	Tira n tmazirt(taqbaylit)
	782AMI/1	FL048	Chants berbère de Kabylie
B890 Ouvr gér lit berbère	372CHA	/	Clercs obscurs
	890 LAC-1/1	FL301	Conte kabyle (le)
	890SAD	/	Id d was
B891 Poésie berbère	891ACS	PB365	/
B782 Chants	792 AEI	PB 231	Chant de la lassaowt
B899 Thèse et mémoires	/	112/06	À-propos des relatives
B 920Biographie	920 AMI	H065	Histoire de ma vie
	920CHA-1/2	06123	Hommes et femmes kabyles
	920XB	PB056	Comme il a dit lui
B965 Histoire de l'Algérie	/	PB560	Journal
	965BAU2	PB402	Ou va l'Algérie
B999 à affecter	H161	H161	Auberge du lot musulman selon le kit de l'imam
	H207	H207	Bougie
	H188	H188	Kalaa des Beni Hammad

Tableau N°2 : Fond documentaire de la Bibliothèque de Tizi-Ouzou

I.3. Aperçu historique sur le Fichier de Documentation Berbère

Depuis 1946 et sous l'impulsion du père J.M Dallet et autres pères blancs de Fort National et des At Mangellat , le centre d'étude berbère de Fort National publie sous le nom de Fichier de documentation berbère (F.B.D) « une approche innovatrice sur le terrain » en (1946-1972) des fascicules périodiques consacres des études où a des textes avec traduction, sur différents sujets. C'est l'ensemble le plus important de contes Kabylie publie dans le texte original depuis ceux de Moliéras. Mais recueillis pour la plupart auprès des personnages grillés entre deux cultures, leurs style et leurs formes sont en générale quelques peu modifiés ; ils constituent, dans le texte kabyles d'excellents témoins d'une époque récente et peuvent être ce titre, utilement confrontés à de plus anciens.

« En 1941, le père Jean-Marie Dallet a créé à Fort National, le centre d'étude berbère (C.E.B), accumule les fiches, et se fixe comme premier but une connaissance approfondie du verbe kabyle qu'il mène à bien avec un grand souci de perfectionnisme [...] Le fichier de documentation berbère, un périodique, d'abord mensuel puis bimestriel et trimestriel, devenu fichier périodique en 1962. [...]. Cette collection met à la disposition des chercheurs et amateurs de culture kabyle des textes ethnographiques d'auteurs kabyles, en plus de quatre-vingt-dix fascicules de 1946 à 1974, qui constituent un fonds d'une richesse inestimable.»⁷.

Le premier auteur du texte littéraire écrit fut Belaid Ait Ali, il représente le fondateur d'un seul ouvrage que le fichier de documentation berbère (FBD) publia en 1962 sous le titre (les Cahiers de Belaid ou la Kabylie d'Antan).

Selon D. ABROUS : *« le fichier de documentation berbère (FBD) est une importante production scientifique berbérissante »⁸.*

De son coté, DIRECHE, signale que :

« La création et le développement du fichier de documentation berbère (F.B.D), soulignent la remarquable adaptation des missionnaires d'Afrique et le glissement de leurs pratiques et leurs discours vers le registre de valorisation de patrimoine berbère. « L'intérêt porté à la langue et la tradition berbère a donné naissance à toute une ligne de barbarisant reconnus (comme les pères dalle, genevois, Lanfry, sœur Madeline, Allain,...) qui ont reconstitués tout un pan de la tradition orale kabyle (poésie, contes, proverbe) mais qui ont aussi contribué

⁷ Camille LACOSTE-DUJARDIN, *Dictionnaire de la culture berbère*, 2005, pp.112-113.

⁸ Dahbia ABROUS, *La société des missionnaires d'Afrique à l'épreuve du mythe berbère kabyle Awres-Mزاب, chapitre I : la Kabylie à la fin du XIX siècle*, 'EDITION PEETERS, Paris –Lowain, 2007.p.17.

considérablement au travail sur la langue (grammaire, dictionnaire, travaux linguistiques,...)»⁹.

Les différentes contributions de la collection est d'une importance capitale le recueil et de l'établissement des données représentant plusieurs genres du discours dispersées sur une aire géographique immense. Ainsi, les différentes contributions de cette collection, peuvent nous renseigner sur les caractéristiques diversifiées de la langue et de la culture kabyle des différents territoires explorés. Dans ce qui suit nous nous contentons d'une présentation succincte des différentes thématiques et publication de la collection.

- N° 128 : chant rituel d'imposition de henné
- N° 127 : Rituel agraire (le)
- N° 126 : Hydraulique traditionnelle à Ouargla et a Mzab (l)
- N° 125 : Calendrier agraire et sa composition (l)
- N° 124 : Table chronologique et index
- N° 123 : Scène de vie agricole
- N° 122 : Chant et guerre I
- N° 121 : Légende des rois de Koukou
- N° 120 : Conte Kabyle
- N° 119 : Habitat a Ouargla (l')
- N° 89 : Education familiale en Kabylie
- N° 88 : Vues sur l'Au –Delà
- N° 87 : Un conte inédit : les deux brigands
- N° 86 : Sage Bou-Amrane Loqman Kabyle (Le)
- N° 85 : Trois contes kabyles
- N° 84 : Valeur de sang
- N° 83 : Taqsit el Ledyur
- N° 82 : Notes sur l'histoire des kabyles
- N° 81 : Roman de chacal (le)
- N° 80 : Un poème hagiographique
- N° 79 : Corps humain (le)
- N° 78 :350 Enigmes kabyles
- N° 77 : Dieu

⁹ Karima. DIRECHE-SLIMANI, sous la direction de Salem CHAKER, « Pères Blancs de Kabylie », *Hommes et Femmes de Kabylie, tome 1, Aix-en-Provence, 2001, pp.185-186*

- N° 76 : Famille (la)
- N° 75 : Habitation kabyle (l')
- N° 74 : Mort, le deuil, les rites funèbres (la)
- N° 73 : Liberté
- N° 71 : Parole –l'Amitié-Reconnaissance et ingratitude (La)
- N° 58 : Djemzz-Saharidj
- N°49 : Ayt-Embarek
- N° 48 : Éléments de dialectique populaire
- N° 47 : Ali et Ramdane
- Eléments de zoologie populaire
- Bougie
- Mystagogie Kabyle
- Petite botanique populaire
- Sagesse populaire Sagesse populaire
- Contes kabyles inédits
- Jours et les fêtes à Ouargla (les)
- Tagumount Azouz des Beni Mahmoud
- Ghadamès
- Ghadamès II
- Contes kabyles inédits
- Contes kabyles inédits
- Mariage en Kabylie (le)
- Mariage en Kabylie (le)
- Lembarba – Abandon par l'épouse de domicile légal
- Initiation à la langue berbère (Kabylie)
- Initiation à la langue berbère (Kabylie)
- Cahiers de Belaid (les)
- Cahiers de Belaid (les)
- Récits de Mzab
- Ghadamès I –Etude linguistique et ethnographique
- Bida Municipium en Maurétanie Césarienne
- Oued Mzab Contribution à l'étude des parlers berbère
- Berbère de l'Oued Mzab – le verbe
- Tawirt n AT Mangellat un village kabyle

- Contes merveilleuse et fables
- Projet de construction d'un Herbar de la grande Kabylie
- Verbe kabyle (le)

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons présenté d'abord le territoire de notre étude de la commune mixte de Fort National et la bibliothèque des pères Blancs, et à la fin de chapitre, nous avons donné un aperçu historique sur la collection du Fichier de Documentation Berbère (F.D.B).

La commune de Fort National subdivisée en huit douars (Beni Douala, Beni Aissi, Beni Mahmoud, Beni Yenni, Ighalen, Beni khelil, Ouadhias et Kouriet). En 1947, elle est partagée en 83 centres municipaux.

La première vague de ces centres est formée par 32 conseils municipaux et cela en 1945, un an après le nombre a atteint 58. A la seconde vague de la promotion des Douars en centre municipaux que la commune mixte de Fort National est disparue.

Nous avons aussi signalé que le mérite revient au père CHESSEL dans la construction et l'ouverture de la bibliothèque des pères blancs « Le Figuier » en 2006. En effet, c'était lui qui avait l'idée de construire une bibliothèque en 1993. Son but est de prendre en charge les besoins des étudiants en matière de documentation leurs études. Cette bibliothèque des pères Blancs de Tizi-Ouzou possède un riche répertoire sur le fond documentaire berbère.

Enfin, nous avons montré que la collection du Fichier de Documentation Berbère a joué un grand rôle dans la préservation du patrimoine dans les territoires explorés. Ainsi, la matière élaborée, constitue une matière d'une valeur capitale qui nous renseigne sur la vie et la culture des différents territoires étudiés.

Chapitre II

**Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans
la région de Larbaa Nath Irathen**

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

Introduction

Le présent chapitre consiste à brosser un court tableau sur l'histoire de l'implantation des Pères Blancs dans la commune mixte de Fort National. Par ailleurs, avant de le faire, nous devons de décrire d'abord, le processus et conditions sociohistorique de leur implantation en Algérie et en Kabylie.

II.1. L'histoire des pères blancs à Alger

Les différentes recherches de l'histoire de l'implantation des missionnaires d'Afriques en Algérie, c'est faite de la perspective de la récupération de l'ancienne église d'Afrique dont l'Algérie fut le passage de la mission comme le montre ABROUS :

« Pour le cardinal LAVIGERIE et pour la hiérarchie catholique de l'époque, l'action d'évangélisation en Algérie s'inscrivait dans une perspective plus vaste, il s'agissait de ressusciter l'ancienne église d'Afrique, faisait ainsi de l'Algérie la porte ouverte vers le reste du continent. »¹.

De son côté DIRECHE signale que :

« L'Algérie comme la Tunisie ont été pour Lavigerie des lieux déshérences extraordinaire »².

En outre, la société des missionnaires d'Afrique implantée en Algérie et en Tunisie à partir du XIXème siècle est considérée comme étant la plus active des associations catholiques, comme le signale ABROUS :

« La société des missionnaires d'Afrique dont les membres sont communément connus sous les noms de « pères blancs » et de « sœurs blanches » fut à partir du dernier quart, du XIXe siècle , la plus active de congrégation catholiques en Afrique du Nord en Tunisie, mais surtout en Algérie »³.

La société des missionnaires d'Afrique est créée et développée par la personnalité charismatique de monseigneur Lavigerie (1825/1892) archevêque d'Alger puis cardinal

¹ Dahbia ABROUS, *La société des missionnaires d'Afrique à l'épreuve du mythe berbère kabyle Awres-Mzab*, EDITION PEETERS, Paris –Lowain, 2007, p.9.

² Karima. DIRECHE-SLIMANI, sous la direction de Salem CHAKER, « Pères Blancs de Kabylie », *Hommes et Femmes de Kabylie, tome 1*, Aix-en-Provence, 2001, p.179.

³ Dahbia ABROUS, *op.cit*, p.7.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

primite d'Afrique. En 1868, il fonda la société des missionnaires d'Afrique et en 1869 celles des sœurs blanches (sœurs missionnaires).

Le cardinal Lavigerie achète en 1869 le domaine de la maison carrée sur les rives d'EL Harrach, pour lui Alger est une porte ouverte sur le continent africain.

« Dans les missionnaires intérieures d'Afrique du Nord le vêtement est celui des indigènes, il se compose, d'une robe ou gandoura et un burnous, le tout en en étoffe blanche, d'un rosaire son chaîne autour du cou et terminé par une croise formée par les grains même du Chaplet, d'une chéchia en laine rouge, les bas sont blancs »⁴.

DIRECHE signale également que : « le costume blanc leur valent les noms des pères blancs et des sœurs blanches »⁵.

Les pères blancs et les sœurs blanches sont civils aujourd'hui. Ils ne suivent pas un ordre religieux au sens strict de terme, mais un institut missionnaire de droit pontifical. Ils font donc des serments et non des vœux.

C'est durant la période de la famine de 1867, famine qui a laissé un grand nombre d'orphelins dans la région que d'Afrique quand monseigneur Lavigerie est nommé évêque d'Alger.

Selon ABROUS: « Lavigerie ne croquait cette liberté d'apostolat qu'à l'issue d'une longue partie de bras de fer avec l'administration coloniale, pour faire fléchir celle-ci, il n'hésita pas à utiliser la famine qui en 1867 avait sévi en Algérie, et son cortège d'orphelins »⁶.

De son côté LAVIGERIE :

« En 1867, deux fléaux terribles, la famine et la peste, vinrent subitement changer cet état de choses et créer des devoirs nouveaux aux apportés de l'évangile. Ces fléaux, en frappant des milliers de victimes, laissèrent après eux d'innombrables orphelins »⁷.

Son processus d'évangélisation consistait dans un premier temps, à instruire les enfants et de fonder des villages chrétiens à partir des familles formées par les encens

⁴ Charles-Martial. LAVIGERIE, *Lettre de S. EM. À un séminariste de France ABBE*. In : « Notice sur la société des missionnaires d'Afrique dits Pères Blancs », pp.27-28.

⁵ Karima. DIRECHE-SLIMANI, *op.cit*, p.179.

⁶ Dahbia ABROUS, *op.cit*, p.8.

⁷ Charles-Martial. LAVIGERIE, *Lettre de S. EM. À un séminariste de France ABBE*. In : « Notice sur la société des missionnaires d'Afrique dits Pères Blancs », p.7.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

orphelins baptisés. Dans un second temps, Il a passé à l'évangélisation des populations du Sahara et d'Afrique centrale.

II.2. Les pères blancs en Kabylie

La première région à laquelle Mgr Lavignerie s'intéresse est la Kabylie dès sa nomination l'archevêché d'Alger en 1867.

« Pour le cardinal Lavignerie, Algérie est une porte ouverte vers le continent, dans cette stratégie, la Kabylie et le Sahara occupaient une position toute particulière »⁸.

Le processus de l'implantation des pères Blancs en Kabylie est caractérisé par l'occupation de plusieurs régions stratégiques :

« Les pères blancs sont à Bou-Nouh et à Tizi-Ouzou en 1874, à Ighil-Ali en 1879, à Djemaa-Saharidj et à At Yenni (Ait Larbaa) en 1883, à Kerrata en 1895, à Fort National en 1920 et à Oued-Aissi en 1926. En somme les missionnaires s'enracinent dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour de Fort National »⁹.

Dans ce même sillage Selon ABROUS signale que :

« La Kabylie est une région du nord, donc beaucoup plus accessible bien qu'elle fut la dernière à avoir été conquise (1857), plus soumise (1871) [...], la Kabylie, dit François Renault, est la première région à laquelle s'intéresse Lavignerie après la prise de possession de son siège épiscopal »¹⁰.

Les missionnaires essaient d'être pris des citoyens kabyles, apprendre la langue de peuple, ils achètent les terres et les maisons des kabyles, comme le signale fort justement ATAF :

« les missionnaires commencèrent dans un premier temps à circuler de village en village, apprenant la langue, s'initiant aux coutumes et traditions kabyles, ils achetèrent les terres et les maisons des kabyles qui étaient victimes de situation politique d'oppression fiscale qui pesait sur eux après la répression de l'insurrection de 1871 »¹¹.

⁸ Dahbia ABROUS, *op.cit*, p.9.

⁹ Bahia Amellal, « la ruche de Kabylie Témoignage sur un mouvement vernaculaire né d'une mission africaine 1938-1975 », L'Harmattan, paris, 2014, p.19.

¹⁰ Idem, pp.8-9.

¹¹ Mohammed ATAF, *les pères Blancs, Tizi-Ouzou à travers les âges*, Editions DALIMEN, 2000-2013, p152.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

Selon notre informatrice M^{me} Bara¹² :

« Les terres d'accueil et d'hospitalité tolérante et généreuse à laquelle ils étaient si attachés. Les pères blancs et les sœurs blanches ont partagées avec la population kabyles des moments de joie et de bonheur, ils étaient aimés et respectés de tous, ils ont partagés des moments magnifiques, ils apprenaient faits l'humanisme, de civisme et de respect de l'autres .Ceux sont des gens de paix et d'amours. Ils consacraient leur vie ici bas à secourir le faible et les démunis ou qu'ils soient à élève des orphelins tout en leurs offrant une vie pleine d'amour, de joie et d'affection [...]. Les missionnaires étaient constamment présents auprès des gens en détresse ou en difficultés ».

ATAF ajoute aussi que :

*« Pour réussir leurs objectifs d'évangélisation des kabyles, les pères blancs choisissaient les villages les plus pauvres en Kabylie aussi, ils se rapprochent et se fréquent les orphelins, les veuves, aussi aux marginaux et aux victimes d'épidémie, de petite virale de typhus, de cholera et de mortalité infantile ».*¹³

Pour cela, ils ouvraient des orphelinats et des écoles afin de développer leur apostolats religieux, faire réciter les prières chrétiennes et familiariser les kabyles à leurs pratiques religieuses, ils donnent des soins médicaux distribuait des remèdes, prenaient en charge les démunis.

Leur action fut relayée par les sœurs blanches qui se sont installées en Kabylie vers 1879. Elles ont suivis les méthodes des pères blancs avec l'avantage de pénétrer à l'intérieur des foyers.

La Kabylie n'a pas tenu les promesses espères d'un retour massif au christianisme et les missionnaires ont du se contenter des conversions de misère. La première génération de convertis ne voyait aucun problème à poursuivre les usages et pratiques traditionnelles musulmanes telles que les circoncisions, les ziarates et les formules religieuses.

Après l'échec d'évangélisation de peuple kabyle, les pères blancs tournèrent vers les actions humanitaires et la formation professionnelle. En septembre 1957, ils ouvraient à Tizi-Ouzou un centre de formation professionnelle (l'actuel centre Kerrad Rachid) avec deux

¹² BARA, ancienne élève des pères blancs de FORT NATIONAL

¹³ Mohammed ATAF, *op.cit*, p152.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

Spécialités : la comptabilité et le dessin en bâtiment, le père Charles Deckers était le directeur de centre et le père Robichon était le père supérieur.

II.2 .1 Les pères blancs de Tizi-Ouzou

Il y avait des pères blancs qui ont été passés en Algérie et en Kabylie et parmi ces derniers nous citons :

- Alain Dieulangard, avait 75 ans, en Algérie depuis 1950, il a été la plupart de temps dans divers postes en Kabylie et connaissait bien la langue kabyle. Dieulangard est connu et apprécié comme un homme de conte et de prière. les gens le surnommaient « grand père ».
- Charles Deckers, avait 70ans, il est arrivé en Algérie en 1950. Il a été à Tizi-Ouzou depuis 1965 jusqu'à 1976, Il a passé 5 ans en Belgique au centre Kalina, accueil des immigrés et 5 ans au Yémen. Depuis 1987 il était à Alger (Notre dame d'Afrique) pour l'accueil des étudiants étrangers.
- Christian Chessel : avait 36 ans, ayant fait son stage en Algérie, Il a demandé de revenir après deux ans d'études à Rome et son ordination (juin 1992), Il était à Tizi-Ouzou depuis septembre 1993, Il avait un projet et monter une bibliothèque pour les étudiants avec ces confrères.
- Jean Chevillard : avait 69 ans, arrivé lui aussi en Algérie en 1950. Il a été à Thitar à la maison carrée à Alger. Après 5 ans de travail en France, il revient en Algérie où il était à Tizi-Ouzou depuis 1985.

Le père blanc est un personnage familier de la société kabyle de la fin de XIX^e siècle et de XX^e siècle. Observateur, témoin et acteur d'une société traditionnelle soumise à des transformations brutales (pacification, colonisation, indépendance). Il a lui-même été soumis à des remises en cause profonde (par rapport à son rôle, sa fonction, son idéologie et ses discours).

II.2 .2 Les écoles dans la Kabylie

La Kabylie à été le terrain privilégié de l'action des pères blancs, c'est la région qui a connu la plus ancienne présence missionnaire et le plus grand nombre d'école congrégation elles avec un succès relativement rapide auprès de la population.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

Selon DIRECHE :

« l'école est l'arme par excellence de l'apostolat catholique Lavigerie l'a sans cesse recommandée comme moyen de conversion à long terme, l'école missionnaire étant avant tout l'espace de l'éducation et de la transformation morale spirituelle qui précéderait la conversion , après des débuts difficiles (1873.1906) elle deviendra l'un des éléments familles du paysage villageois kabyle »¹⁴ .

- **Les établissements scolaires en Kabylie tenus par les pères blancs de 1873 à 1845 :**

DIRECHE¹⁵, montre en détail les lieux de l'implantation des écoles en mettant en exergue le lieu et la date de l'implantations suivi de type d'école (garçon et fille).

Villages	Ecole de garçons	Ecoles de filles
Taguemount Azouz (douar Beni Mahmoud, commune mixte de Fort National)	1873	1892
Les oudhias (douar Ouadhias, commune mixte de Fort National)	1873	1878
Arrif (circle de Bordj Menail)	1873(supprimé en 1879)	1884
Bou Nouh(Bouar Beni Smail, commune mixte de Dra el mizan)	1877	1892
Ouaghzene (douar Beni Menguellet, commune mixte de Djurdjura)	1879	1892
Aourir (Douar Beni Menguellet cm de Djurdjura)	1892	Néant (supprimé en 1927)
Ighil Ali (douar MOKA, cm d'AKBOU)	1879	1894
Djemaa Saharidj (Douar Beni Fraoucene, cm de MEKLA)	1883(pensionnat de jeunes filles)	1888
Ait Larbaa (douar Benni Yenni, cm de Fort National)	1883	1938
Oued Aissi (Cem de Fort National)	1921	1927

Tableau n°1 : Le processus de l'implantation des écoles en Kabylie est caractérisé par leur mise en place dans les territoires occupés initialement par les pères blancs.

II.2 .2.1.L'enseignement des filles

Au début des années 1880, les sœurs blanches sont arrivées en Kabylie. Juste après leur installation, elles créèrent des écoles ménagères (écoles des sœurs blanches en Kabylie) dans différents régions comme (les Ouadhias, Beni Smail, Ighil Ali, Taguemount Azou, Tizi Ouzou, Oued Aissi et Akbou). Le sexe féminin est suomi à ces sœurs blanches conformément

¹⁴ Karima. DIRECHE-SLIMANI, *op.cit*, p.183.

¹⁵ *Idem*.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

à leurs pratiques politiques spécifiques. Par ailleurs, ces dernières ont été gérées avec beaucoup de précautions et de réaménagements successifs avec une grande hostilité en raison de nombreuses pressions de la part des kabyles. L'enseignement féminin se base sur l'ouvroir de tissage et de couture. Cette dernière activité est mieux tolérée par la communauté kabyle.

Selon DIRECHE :

« en 1930, on compte 1229 élèves pour les ouvroirs et 264 pour les écoles ménagères [...] la rigueur et les exigences de l'enseignement missionnaires ont très vite connu un grand succès d'autant plus qu'il débouchait très souvent sur des situations professionnelles enviées. L'exemple de l'école des pères blancs d'Ait Larbaa (172 élèves dont 13 kabyles chrétiens et 5 français) est éclairant, on constate les choix professionnels suivants :

- Enseignement : 25 dont 21 instituteurs
- Etudiants (lettres, médecins)
- Commerce 32 dont 1/3 de bijoutiers. »¹⁶.

II.3. Histoire des pères blancs à Fort National

En Kabylie il y avait le choix des tribus et ce n'était pas au hasard. L'implantation des pères Blancs à Fort National a été adoptée suite à la mission d'Emile Masqueray comme le montre ATAF :

« Le cardinal Charles Lavignerie a effectué en 1872 une visite à Fort National (LNI) fut le prélude de l'installation des pères blancs en Kabylie. Le choix de leur implantation fut le cœur du massif montagneux du Djurdjura, car boudé par la colonisation agricole, une région enclavée rurale et pauvre où la présence française n'était visible qu'à Fort National »¹⁷.

Quant Monseigneur Lavignerie avait choisi le village de Fort National, il ne l'a pas choisi au hasard.

Selon P. DEMONDION :

« Fort National situé en grande Kabylie, ce territoire présentait, sous différents aspects, un grand intérêt, tout d'abord, son évolution administrative ; la commune mixte avait été divisée à

¹⁶ *Idem*, p.184.

¹⁷ Mohammed ATAF, op.cit, p.152.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

peu prés intégralement en centres municipaux, c'est-à-dire en communes presque comparables aux communes métropolitaines »¹⁸.

II.3.1. La structure de la commune mixte

II.3.1. 1. La situation géographique

La commune mixte de Fort National se trouve à 130 km environ d'Alger. Pour aller à la commune mixte on doit passer de deux étapes essentielles : la première d'Alger à Tizi-Ouzou, le second de Tizi-Ouzou à Fort National.

At Irathen¹⁹, importante confédération de tribus, située sur les premiers contreforts du massif Agawa, au sud de la plaine du Sebaou qu'elle surplombe directement. Les At Irathen occupent la montagne limitée par deux vallées : celle de l'asif (rivière) Aissi. A l'ouest, qui les sépare de leurs voisins At Aissi, tandis qu'à l'est Taleghlought et leur limite avec les At Frawssen. Sur ce rebord nord du massif Agawa, ils se sont trouvés en première ligne dans les conflits avec turcs, comme en suite lors de la conquête Française. Elle est composée par la réunion des aarch (tribus) des Irjen et des Akerma, dominant directement la plaine, aux quelles s'ajoutent au sud, à la limite des Igawawen au sens restreint (en l'occurrence les At Betrun, aarch des At yenni), les Aougacha, les At oumalou et les At ousmmer, qui étaient souvent en querelles intestines.

II.3.1. 2. L'organisation administrative

Selon P. DEMONDION :

«Une superficie totale de 33.789 hectares, la commune mixte de Fort National est divisée en douars, conformément au senatus consulte de 1863 »²⁰.

En 1919, un ensemble de réformes, en confèrent des droits politiques étendus a de nombreuses catégories de Français musulmans, et en augmentant l'importance de leurs représentations au sein des assemblées élues. Dans chaque douar, un caïd, nommé par l'autorité de tutelle assure la liaison entre l'administration d'une part, les djemâas et les administrés d'autre part.

¹⁸ Pierre DEMONDION, « L'émigration de la commune mixte de Fort National », Paris, 1950, p.1.

¹⁹ Camille. Lacoste-Dujardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, Ed La Découverte, Paris, 2005, pp.50-51.

²⁰ Pierre DEMONDION, *op.cit*, p.3.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

La commune mixte de Fort National était divisée en dix Douars²¹ :

Douar	Superficie (hectars)
Beni Aissi	4.548.5 ha
Beni Douala	1.883.7ha
Beni Mahmoud	2.627ha
Beni Khelili	2.357 ha
Beni Yenni	3.499 ha
Ir'alén	806 ha
Irathen	4.692.2 ha
Kourit	5.616 ha
Ouadhias	3.239 ha
Oumalou	4.521.4
Superficie totale	33.789.5 hectares

At Aissi ²² : cette confédération importante du nord-ouest du massif Agawa* est installée sur ses contreforts dominat la plaine du Sebaou, à une douzaine de kilomètres au sud de Tizi Ouzou, entre deux affluents de la rive gauche de celui-ci, l'asif (rivière) sebt à l'ouest et l'Aissi à l'est. Ses habitants occupent, ainsi, une position similaire à celle de leurs voisins et alliés de l'est, les At Irathen, en première ligne des conflits entre montagnards et occupants de la plaine au sud est en direction du Djurdjura, ils avoisinent les At sadqa avec lesquels ils étaient souvent en conflit puis, vers le sud ouest les Igouchedelen, enfin les Maatka sont leurs voisins de l'ouest, de l'autre côté de l'asif sebt. Les At Aissi comprennent sept aarch : At Abd el Moumen, At zmnzer, At Aneur u faid, At Douala, At Mahoud, Iferdion et Ihassenawen.

At Khelili ²³ : Aarch* (tribu) des Igawawen (Agawa) orientaux, entre les At Frawsen, au nord-ouest, les sépare la montagne, col de Tizi n ALI, et les At Chaib au sud-est. Ils étaient souvent en conflit avec ces deux tribus. Au sud, ils touchent les At Yahia, Igaawen au sens restreint (des At Mangellat). Ces villages : At Khir, Bu Yala, El Kalaa, Mghera, Sahel.

²¹ *Douar* : le douar, est un terme d'origine arabe, qui a désigné, tout d'abord, un complément de tentes disposées en cercle, on a ainsi nommé, aux débuts de l'époque coloniale(1857) une circonscription administrative correspondant plus ou moins à quelques villages, soit à une partie de tribus, et ces douars étaient de taille variable et non identiques. On a alors affecté à chaque douar un chef appelé amine el oumena.

²² Camille. Lacoste-Dujardin, *op.cit*, p.46.

* **Agawa/ Igawawen**. Ce nom en Kabyle désigne, au sens large, les kabyles les plus connus. En effet, le pays agawa est un massif ancien montagneux qui, en un ensemble de longues croupes creuses de ravins, s'élève depuis la vallée du fleuve Sebaou, au nord, jusqu'à la sierra calcaire du Djurdjura qui le domine, au sud, sur une trentaine de kilomètres à vol d'oiseau, et plus du double d'ouest en est. (Camille. Lacoste-Dujardin, 2005, p.23)

²³ *Idem*, p.53.

* **Aarch (tribu)**. Cette unité sociale traditionnelle, ou tribu, est composée d'un ensemble de plusieurs villages (taddart/tuddart) voisins, aux intérêts politiques ou administratifs solidaires. (Camille. Lacoste-Dujardin, 2005, p.15).

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

At Mahmoud²⁴ : la plus importante des sept aarch (tribu,aarch) de la confédération des Ait Aissi, au nord du massi Agawa. Situés a l'ouest des At Yenni, des At Betrùn, et des At Ousammer, des At Iraten ; ils sont séparés par l'asif (rivière) Aissi, dont ils occupent la rive gauche. Leurs bourgs ; Ait- Khalfoun, Taguemount Azzouz, qui eut son école de pères Blancs et où est né le romancier Rachid Aliche , Taourrit Moussa u Ameur où habitait le chanteur et le poète Lounes Matoub, assassiné en 1998, et Tizi Hibel , village natal à la fois de l'écrivain Fadma At Mansouer Amrouche , mère de Jean et de Taos Amrouche , et de romancier Mouloud Feraoun, assassiné par l'OAS (organisation de l'armée secrète) en 1962.

At Oumalou²⁵ (gens vesant a l'ombre). Aarch (tribu) de la confédération des At Iraten, au nord du massif Agawa. Son nom dénote sa situation sur un versant de montagne à l'ombre (exposé au nord), puisque oumalou (ubac) est le contraire d'Ousammer (adret) ou versant ensoleillé (orienté au sud). Au nord-est des At Iraten, les At Oumalou sont sur la rive gauche de l'asif (rivière) Taleghlough qui les sépare des At Frawsen. Ces villages : Ait Moussa u Aissa, Iabboudden.

At Yenni²⁶ laarch (tribu) des At Yenni est réputée la plus peuplée et la plus riche de grande Kabylie, une des plus connues aussi ce qui lui vaut d'être souvent visitée par les touristes. Les At Yanni sont parfois aussi nommés At Betrùn, du nom de la confédération dont ils font partie avec leurs voisins du sud, les At Wasif, les At Bu Akkach, et les At Budrar adossés au Djurdjura, et qui est incluse dans les Igawawen (Agawa) au sens restreint .Les At Yenni habitent, au cœur du massif Agawa, une montagne confluent des deux profonds ravins qui, venus de Djurdjura, au sud rejoignent, au nord, la ravière Aissi. Les At Yenni avoisinent au nord- ouest la confédération des At Aissi, au nord-est, les At Iraten qui surplombent la plaine du Sebaou. A l'est delà la ravière gauche de la ravière Jemaa, ils sont voisins des At Manguellat et, au sud-ouest des Iwadyen (ou ouadhias) au-delà de l'oued Aissi. Une petite ville formée, à 880 metres d'altitude, par la réunion des trois bourgs d'At Lahsen, At Larbaa et Taourirt Mimoun. Et d'autre bourgs : Aguni Ahmed, Taourirt el Hadjaj et Tigzirt .

²⁴ Idem, pp.53-54.

²⁵Idem, p.55.

²⁶ Idem, p.57.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

At Douala²⁷ : Ils sont l'une des sept aarach (tribu, aarch) des At Aissi, au nord du massif Agawa, sur le versant de la rive gauche de l'asif (rivière) Aissi, face au versant de rive droite habité par les Irjen des At Iraten. Leurs principaux villages sont : At Bu Ali, Taddart Ufella, Tamaghoucht et aujourd'hui le bourg de Beni Douala.

Iwadyen (Ouadhias)²⁸ : Cette aarch (tribu) est la plus importante de la confédération des At sedka, située la plus au nord, à mi-chemin entre la très haute montagne et la plaine de Sebaou. C'est une des tribus du centre de massif Agawa, voisine de l'est des At Yenni sur l'autre versant de l'asif (rivière) Aissi. Au nord ils avoisinent les At Mahmoud des At Aissi. Les villages de Ouadhias : At Abd el Krim, Adrar Amellal, Taguemont El Djedid, Taourirt Abdallah, et Ouadhias.

II.3.2. Les conditions de vie

II.3.2.1. La situation démographiques

La région de Fort National est des communes mixtes les plus peuplées de la Kabylie. Elle a une population nombreuse. Selon DEMONDION :

*« A l'heure actuelle, la population de la seule commune mixte s'élève à 80.833 habitants (Fort National), ville compte 15.513 habitants, dont 687 agglomérés au chef-lieu, 14.341 éparses et 374 comptes à part. »*²⁹

Les Douars	Nombre d'habitant
Beni Aissi	9.627
Beni Doula	7.008
Beni Mahmoud	8.249
Beni Khelili	6.633
Beni Yenni	6.429
Ir'alén	1.254
Irathen	13.661
Kouriet	9.774
Ouadhias	6.884
Oumalou	11.354

Tableau n° 2 : La population de la commune mixte selon ces Douars.

²⁷ Idem, p.49.

²⁸ Idem, p.195.

²⁹ Pierre DEMONDION, op.cit, p.7.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

Sur ces effectifs, trente quatre centres municipaux ont plus de 1.000 habitants. Six comptent plus 2.000 âmes.

Centre municipaux	Nombre d'habitants
Ait Lahcene	2.645
El kalaa	2.108
Taguemmount Aazouz	2.632
Taourirth Moussa	2.209
Tizi Hibel	2.153
Tizi Rached	3.048

Tableau n° 3 : les six centres municipaux qui comptent plus de 2.000 habitants

Par sa population, Fort National vient en premier rang des communes mixtes pour l'arrondissement de Tizi- Ouzou.

I.3.2.2 La situation économique

Durant cette période la commune mixte de Fort National n'est considérée comme commune vraiment pauvre parce qu'elle offre à sa population de ressources suffisantes. Les habitants de la commune mixte travaillent généralement dans l'artisanat. On peut mentionner la survivance de quelques métiers d'artisanats d'arts :

- La poterie (Beni Aissi/ Beni Douala)
- Des tapis et des couvertures (oumalou et irathen)
- Des bijoux d'argent ciselé (surtout Beni Yeni)
- Et d'autre sont spécialisées dans l'ébénisterie (Fort National et Beni Yenni)

Selon DEMONDION :

« La plupart des kabyles sont des commerçants, il le devient chaque fois que l'occasion peut leur en être offerte »³⁰.

³⁰ Pierre DEMONDION, *op.cit*, p.9.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

Il ya aussi une autre grande ressource qui est l'agriculture, il ya eux plus de 5.000 cultivateurs chefs de famille exploitent une terre très morcelée.

Les terres d'agriculture se repartirent ainsi :

Les terres agriculture	La superficie en ha
Terrains "Melk"	29.520 ha
Terrains communaux	2.673ha
Terrains soumis à la loi française	1.596 ha
Terrain " arch"	Néant
Total	33.789 ha

Tableau n° 4 : Les terres d'agriculture et leur superficie

II.3.2.3. La situation sociale

Dans le cadre de la commune mixte de Fort National, il est possible de relevé, à titre d'exemple, quelques caractéristiques de l'état sociale des populations.

« Un esprit patriarcale très fort domine encore la vie familiale. L'autorité du père de famille sur jeunes hommes en particulier est déterminant qu'il s'agisse de l'organisation du travail, des graves décisions de l'existence personnelle, de la conduite des affaires publiques du comportement religieux, un ensemble de certaines pèse lourdement sur l'individu »³¹.

Par tradition, la Kabylie pratique déjà certains principes démocratiques. Dans son village une assemble, la djemaa est représentative des intérêts communaux. Tout ce qui intéresse les affaires publiques et souvent privées. Des habitants, lui est soumis. A la djemaa, une égalité règne entre tous les membres, qu'ils soient riche ou pauvre.

Le jeune kabyle, intelligent et curieux, bon observateur et très sensible à l'esprit de justice. Surtout après ces classes à l'école française, pourra trouve que les reformes sociales en Algérie.

La situation démographique de l'état économique ou du climat social, le kabyle de Fort National trouve toujours d'excellentes raisons pour suivre le sillage de ceux qui ont déjà tente l'aventure.

³¹ Pierre DEMONDION, op.cit, p.14.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

III .4.3. Les écoles de la commune mixte :

Il y a eu toujours des écoles coraniques en Kabylie, mais elles étaient réservées aux enfants de lignage religieux qui comptaient, en 1954, un peu plus de 4000 élèves, que ce soient les écoles de niveau primaires (depuis 2 ou 3 élèves), ou celles de niveaux supérieurs, les *médersa* et *zaouïa* (jusqu'à 130 élèves), où l'on étudiait la théologie, le droit musulman, les sciences. Les enfants des autres familles kabyle, laïques, étaient surtout éduqués à la maison par leurs mères qui leurs transmettaient leurs savoirs, en partie à travers les contes.

Ce n'est qu'à partir de la fin du XIX^{ème} siècle que des écoles laïques françaises ont été créées en Kabylie, dans certains villages. Les toutes premières ont été ouvertes par des pères blancs (aux At Mangellat), puis, en plus grand nombre par le ministère français directement depuis Paris, d'abord aux At Iraten, à Tamazirt [...], et aux At Yenni, à Djemaâ Sahridj, entre autres, et encore bien ailleurs, dans des villages de quelque importance, parmi lesquels. Ces écoles eurent des conséquences notables, car elles furent à l'origine de la création d'une élite Kabyle moderne dont des instituteurs Kabyles eux-mêmes qui, en même que les notabilités religieuses ont joué un rôle déterminant dans les domaines intellectuels et politiques en une élite intellectuelle qui a été à l'origine des mouvements d'indépendance (voir Berbérisme). Les écoles ont aussi favorisé les grandes vagues d'émigration qui ont conduit tant de Kabyles en France, où ils ont été les premiers Algériens à travailler en nombre.

Dans la commune mixte de Fort National, fonctionnent, d'une part, 37 écoles publiques avec 81 classes groupant 4.000 élèves : d'une part 6 écoles libres avec 18 classes comprenant 500 élèves. Ce tableau³² représente ses écoles qui sont répartis dans chaque douar.

Douars	Ecoles publiques		Ecoles privées	
	Garçon	Fille	Garçon	Fille
Beni Aissi	3	-	-	-
Beni Douala	4	-	-	-
Beni Mahmoud	2	-	1	1
Beni Khelili	2	-	-	-
Ir'Alen	1	-	-	-
Iraten	5	2	-	-
Beni Yenni	4	1	1	1
Kouriet	4	-	-	-

³² Pierre DEMONDION, op.cit, p.15.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

Ouadhias	3	-	1	1
Total	6	-	-	-
	37		6	
	43			

Selon AMELLAL :

« A Fort National, il ya l'école des arts et métiers née en 1867 et l'orphelinat de Taddart Oufella fondée en 1884. Cette école ferme ses postes en 1898, faute d'argent »³³.

Pour sa part, RAMBAUD signale que :

« L'école que représente notre première dessin est l'orphelinat de Taddart-Oufella. Celle des écolières qui ne sont pas orphelins, sont des filles très pauvres ou de petits fonctionnaires indigènes, gardes-champêtres ou cantonniers, s'ils n'ont laissés leurs filles c'est un peu parce qu'ils n'ont pas les moyens de les nourrir. Ces écolières sont soumises à un régime très austère »³⁴.

Le colonel commandant du cercle de Fort-National a proposé en date du 12 février 1873 au gouverneur général, l'amiral de Gueydon, un plan de scolarisation de la région, pour ancrer l'instruction publique dans les villages de Kabylie. L'évêque Lavigerie, de son côté, a vu l'opportunité pour lui d'installer des écoles missionnaires de pères blancs. Ainsi, il créa quelques 9 écoles congréganistes dont celles de Djemaa-Saharidj et des Ait-Larbaa.

III .4.3.1. L'école de Tamazirt (Irdjen)

Selon LACOSTE , « Tamazirt appartient à une importante tribu (aarch) d'Irdjen, considération des At Iraten , située au rebord même du massif Agawa, sur le versant qui domine directement au sud, la plaine du Sebaou, ces villages : Adni, At Helli, Agadir, At Hag, At Yacoub, et Azouza³⁵ ».

En 1873, le bureau-arabe de Fort-National créa l'école communale française de Tamazirt. Cette école donc était la seule école laïque de la région. Emile Masqueray faisait part de son inquiétude à ce sujet dans une lettre adressée à Alfred Rambaud qui disait :

³³ Bahia Amellal, op.cit, p.20.

³⁴ Alfred Rambaud, « Les écoles françaises en Kabylie en 1891/primaire », *La science illustrée*, 1891, p3.

³⁵ Camille. Lacoste-Dujardin, op.cit,p.193.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

« Notre université est bien en retard de ce côté, car nous n'avons qu'une école primaire en Kabylie, à Tamazirt, près de Fort-National, tandis que les ecclésiastiques en possèdent neuf, en outre trois écoles de filles »³⁶

III .4.3.2. L'école des At yanni

Le Douar At-Yenni faisait de la commune mixte de Fort National.

« C'est un petit peuple environ 6000 âmes reparties entre six villages. Ils habitent une crête abrupte au sud de Fort National élevée de mille mètres au dessus du niveau de la mer »³⁷.

La tribu a connu deux sortes d'écoles, d'abord l'école missionnaire, créé par les jésuites en 1873 à Ait Larbaa, puis elle sera le patrimoine des pères blancs et continue de recruter des élèves. Ensuite l'école laïque fut implantée dans le douar particulièrement à Taourirt Mimoun (école qui fréquentera plus tard Mouloud Mammeri), et une école manuelle à Ait Larbaa³⁸.

III .4.3.3. L'école de Taguemont Aazouz

DIRECHE dans son article intitulé « Les écoles catholiques dans la Kabylie du XIX^{ème} siècle », cahiers de la Méditerranée [en ligne], centre de la Méditerranée moderne et contemporaine :

« L'école de Taguemont Aazouz est intéressante, car il illustre assez bien les difficultés rencontrées et les stratégies de recrutement opéré par les religieux. Le Premier village d'installation, c'était aussi un des plus peuples de la région avec 1304 habitants en 1873, il était un bourg à peine moins important que Tizi-Ouzou.

L'école gratuit avait du mal à se remplir et les habitants le confondaient avec une structure d'accueil pour les handicapés ou plus souvent avec un dispensaire. Elle finit par s'ouvrir avec les trois fils du marabout Si Hmed el Hadj qui encourage l'amine de Taguemont Azouz, Si Abdallah à envoyer à son tour ses neveux chez les pères blancs. Celui-ci, récemment nommé chef de la tribu des At-Mahmoud par les autorités françaises. L'école se remplit vite en 1880, elle comptait 45 élèves, en 1885, plus de 100 élèves fréquentaient assidument les cours des pères blancs, et un cours du soir proposé aux adultes rencontrait un succès inspiré.

³⁶ Ouahmi, OULD-BRAHAM « Lettres inédites d'Emile Masqueray à Alfred Rambaud », *Etudes et Documents Berbères*, 4, 1988, p. 164.

³⁷ Alfred Rambaud, op.cit, p.1.

³⁸ Bahia Amellal, op.cit, p.19.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

Un rapport général daté en 1909, nous apprend que l'école de Taguemont-Azouz était l'une des plus fréquentées de Kabylie (écoles laïques et libres confondues) en raison de l'ancienneté de la présence des pères blancs et de densité de population. »³⁹

III .4.3.4 : L'école d'Ouadhias

« Une demeure est louée à Taourirt Abdellah le 28 Mai 1873. Les pères blancs s'y installent et le hangar est dédié à l'école. En Octobre 1874, les enfants inscrits dans cette école viennent de tous les villages sauf d'Ait Berjel.

A la fin de 1875, un seul enfant et en Janvier 1876, le fondateur reproche aux pères cet échec « le poste sera fermé s'il n'y a plus d'enfants ». enfin les enfants se présentent et les pères donnent des livres, des cartes murales et des récompenses pour les méritants .En Octobre 1876, vingt-trois élèves franchissent le seuil de l'école »⁴⁰.

III .4.4. Les pères blancs de Fort National

Le père Jean-Marie Dallet (1909-1972)⁴¹. Appartenant à l'ordre des missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), le père Dallet a dirigé la communauté d'Ait-Larbaa (At yenni), en Kabylie, enseignant à de jeunes kabyles dans une école secondaire, et dans l'école privée primaire de Waghzen, aux At Mangellat. Avec le concours du Père Lanfry, il résolut de se consacrer à la lexicologie kabyle, en se fondant sur le parler des At Mangellat. Dès 1941, il crée, à Fort National, le centre d'études berbères (CEB), il a été le fondateur d'un remarquable outil de travail, une documentation suivie, originale et fiable en culture kabyle (le fichier de documentation berbère).

Le père Genevois Henri (1913-1978)⁴². Le père Henri Genevois a été l'un des collaborateurs les plus constants du père Jean-Marie Dallet, au CEB (centre d'études berbères) de Fort National (Larbaa Nath it Irathen). Linguiste, il fut aussi un ethnographe et documentaliste hors pair, et a publié dans le fichier de documentation berbère un nombre considérable de textes en kabyle et leur traduction (contes, étude de psychologie sociale, des récits hagiographiques, ainsi que des monographies de villages).

³⁹ Karima Direche, « les écoles catholiques dans la Kabylie du XIX^{ème} siècle », cahiers de la Méditerranée [en ligne], centre de la Méditerranée moderne et contemporaine, p27.

⁴⁰ Bahia Amellal, op.cit, p.19.

⁴¹ Camille. Lacoste-Dujardin, op.cit, p.112.

⁴² Idem, p.162.

Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons relaté le processus de l'implantation des pères Blancs a commencé d'Alger, puis ils ont fait leur déplacement en Kabylie. A la fin, Ils installent directement à la commune mixte de Fort National après avoir visité son territoire. Une région enclavée, rurale et pauvre ou la présence française n'était pas visible que la bas.

Nous avons évoqué la structure de la commune mixte, nous avons déduit tout sur la situation géographique et l'organisation administrative de la commune (sa superficie, le nombre de la population, les douars ...)

Nous avons aussi ajouté à cela, les conditions de vie (situation démographique, économique et sociale) que vivaient les gens de Fort National. Nous avons constaté aussi, que la première école qui est fondée en Kabylie. C'est l'école de Tamazirt en 1873, elle se situe à la tribu d'irdjen. Cette dernière, appartienne à Fort National.

Chapitre III

**Etablissement des corpus du Fichier de
Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen**

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

Introduction :

Notre troisième chapitre consiste à établir les différents corpus de la collection du Fichier de Documentation Berbère explorée dans le territoire de Fort National.

Pour ce faire, nous avons commencé par la présentation des méthodes d'indexation des corpus dans la collection. Ainsi, nous avons décrit la méthode adoptée¹ pour décrire les métadonnées et les données de chaque corpus.

III.1. Présentation de F.D.B

Le *Fichier de Documentation Berbère* est une collection initiée par les pères blancs en Kabylie à partir de 1946. Elle est composée de 128 Fichiers au total et une quinzaine de numéros hors-série. La collection a connue quatre étapes importantes :

- Publication sous forme de fascicule
- Fichier de documentation berbère
- Fichier périodique en 1973 et transféré à Alger.
- En 1977 séquestration de la collection

Dans notre étude nous nous sommes basés principalement sur la table chronologique et index élaborée par Lanfry (1974). Ce dernier a consacré le numéro 124 de la collection à l'élaboration d'un outil de consultation des différents articles parus au fichier de 1946 à 1972 et il l'a divisé en quatre parties principales :

- Table générale chronologique de 1946-1972, en Appendice : liste des publications hors-séries ;
- Index des auteurs ;
- Index linguistique géographique ;
- Index des matières.

¹ Nous nous sommes a méthode de méthode d'analyse adaptée par Noura Tiziri et Ramdane Boukherrouf dans leur article apparaitre « *LA DOCUMENTATION ECRITE EN BERBERE.LE FICHER DE DOCUMENTATION BERBERE (FDB) : DOMAINES ET TERRAINS D'INTERVENTION SUIVIE D'UNE REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE AVEC QGIS1* ».

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

Dans notre travail nous avons adopté une technique de recherche qui consiste à dépouiller des différents documents disponibles au niveau de la bibliothèque des pères blancs « Le figuier » de Tizi-Ouzou.

Pour ce faire, nous proposons d'organiser notre recherche en trois points principaux :

Le premier point concerne la présentation des métadonnées des différents fichiers recueillis. Le deuxième point concerne l'analyse de la transcription du notre corpus. Quant au troisième point, il consiste à classer le corpus en fonction des différents genres et domaines traités.

III.2. Métadonnées des fichiers de documentation berbères

Les fichiers sont organisés en ordre chronologique. Chaque article est identifié par :

- Un numéro de série et une date ; cependant, les premiers numéros ne portaient pas lesdites informations en raison de leur parution en fiches (Lanfry 1974).
- Le titre de l'article avec la traduction française s'il a paru en berbère
- Le lieu d'origine
- La langue masculine (M) et la langue féminine (F).

Ex : Le fichier N° 2, publié en mois de Mai 1946, intitulé « La mort », recueilli au village de Taguemount Aazouz (Ait Aissi), écrit par la langue masculine J.M Nekrouf et J.Roly.

III.3. La transcription adoptée dans les corpus

Le dépouillement des différents corpus consacrés sur la commune mixte de Fort National nous renseigne sur l'évolution de la transcription adoptée. Les tableaux suivant nous montrent l'évolution de la transcription des différents corpus.

- Le fichier n° 2 : La mort, Mai 1946

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
B	N	bwas	N wass
&	ε	&ezzuz	Σezzuz
X / R	§	Yux / rer	yu§ / §er
°	U	°-khkham	Uxxam
Kh	X	°-khkham	Uxxam
E	E	t Eenntedh	Têentev
Ch	C	ikhechlawen	Ixeclawen

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

k°/ k'	K	yak°	Yak
Ç ç	S	ikhuçç	Ixus
Ee	R	eebi	Öebbi
G	Q	meggat	Meqqar
Ts	Tt	tsnaddin	Ttnaden
::	E	t ::wser	Tewser
V	W	aval	Awal
Dj	J	djir	Jir
Dh	V	idheli	Ivelli

- Le fichier n°3 : La moise (Taqciat n sidna Musa), 1946

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
r/g	Ş	nebra/icheggben	nebŞa / iceŞben
Ch	C	dachu	d acu
&	A	nem&awen	Nemâawen
°/u	U	tr°zi/ Musa	Truzi/ Musa
Kh	X	yekhse	Yexsi
Pd	R	pdjaw	Rjaw
G	T	lekhyalag	Lexyalet
I	Y	lwaii	Lwayi/ lwali
çç°	S	çç°ha'ba	Suêaba

- Le fichier n° 4 : Parent (Noms de), Juillet 1946

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
A	A	dâdda	Dadda
Kh	X	khâli	Xali
&	A	&emmi	Σemmi
G	G	agaw	Agaw
Dh	V	adheggwal	Aveggal
Ç	E	atmatçn	Atmaten

- Le fichier n° 4 : Hebriruch, Juillet 1946

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
&	Σ	yes&a	Yesâa
R	Ş	tarat	taŞat
ppw	W	yepawi	Yewi
Dj	J	yedj	Yej

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

Dh	V	tebeddedh	Tbeddev
Ch	C	achimi	Acimi
G	Q	ttigejjein	Tiqejjiôen
E	R	ttigejjein	Tiqejjiôen
E	E	amechitue	Amectuê

- Le fichier n° 4 : République des bêtes, Juillet 1946

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
Ch	C	uchchen	Uccen
k°	K	yakk°	Yak
Y	W	leyyhuch	Lewêuc
R	Ş	bran	bŞan
G	Q	adugmen	Ad uqmen
Ts	Tt	tsmyandin	Ttemyanden
&	A	jma&en	Nejmaâen
Kh	X	lkhir	Lxir
G	D	anga	Anda
Dj	O	ldjiha	Loiha

- Le fichier n° 25 : République des bêtes (suite), 1946

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
W	W	lewhuch	Lewêuc
Dh	V	nidhen	Niven
Ts	Tt	netsa	Netta
Ç	S	yeçfi	Yesfi
R	Ş	yerbel	yeŞleb
Dz	Z	agedzar	Aoezar
G	O	agedzar	Aoezar
Ch	C	lfichta	Lficta
l	E	liiwan	Lêiwan
&	A	a&daw	Aâdaw
e/ ð	O	Eebbi	Öebbi
G	Q	fagen	Faqen
G	D	anga	Anda

- Le fichier n° 6 : République des bêtes (suite et fin), Septembre 1946

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
&	A	yewge&	Yewqeâ

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

B	N	yibbwas	Yiwen was
G	Q	lewgame	Lewqem
Y	Ş	yelben	Şelben
A	A	fâzen	Fazen
Ch	C	yechrek	Yecrek
Ts	Tt	netsa	Netta
‡	R	igud‡it	Iqucrit
Kh	X	lkhayen	Lxayen
Çç	S	ikhuçç	Ixsus
U	U	ssûg	Ssuq

- Le fichier n° 26 : Assemblé du village (Nef Ladjmeâ), Septembre 1946

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
&	A	djme&	Jmeâ
Dj	J	djme&	Jmeâ
G	Q	legbayel	Leqbayel
F	R	duft	Ddurt
Kh	X	khemstach	Xemsetac
Ch	C	khemstach	Xemsetac
A	A	âzekka	Azekka
V	W	aval	Awal
E	K	teEfan	Yekfan
Ss	Z	ssrex	zreŞ
X	Ş	ssrex	zreŞ
Ts	Tt	lfatsiha	Lfattiha
E	R	gaeen	Qaren
:°	U	i&ekk :°zin	lâekkuzen
Dh	V	lbadhna	Lbavna
Ç	S	tadhça	Tavsas
A	R	yemmâbdhen	Yemrabven
L	E	neliseb	Neêseb

Le fichier n° 4 : Berceuse, Juillet 1946

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
Dh	V	idhes	Ives
G	Q	Agchich / aqcich	Aqcic
R	Ş	yebra	yebŞa
V	Y	vehlek	Yehlek
Kh	X	lkhir	Lxir
°-	U	yakk°-d	Yakkud/ lakkud

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

Ch	C	achu	Acu
B	N	bwass	n wass
K	E	tekbiben	Teêbiben
E	O	eebbi	Öebbi
Ç	U	içun	Iûun

- Le fichier n° 13 : La mère (Louange à), Mai 1947

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
Pp	W	ppir	iweŞ
R	Ş	Terrasin	teŞrasen
I	L	imeçbah	Lmesbeê
Ç	S	çubber	subbeŞ
E	A	ssebaE	Sabeâ
Kh	X	lkhetyar	Lxetyar
ppw	Bb	Reppwi	Rebbi
Dh	V	azeimadh	Azelmav
R	F	rezziredh	Şezzifed

- Le fichier n° 13 : La bécasse, Mai 1947

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
Dh	V	idhulan	Ivulan
R	Ş	uxalen	uŞalen
Ts	Tt	netsa	Netta
I	E	iroui	Iruê
Ch	C	echhdheh	Ecveê
G	Q	yeggiim	Yeqqim
&	A	leme&na	Lameâna

- Le fichier n° 14 : La véritable folie, Juin 1947

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
Ts	Tt	yetsun	Yettun
Ş	E	Şekkunh	Ëkkun
R	Ş	ref	Şef
¹	I	amerkant¹	Amerkanti
q°	Q	ameq°ran	Ameqran
A	A	yesea	Yesâa
Kh	X	yekhleq	Yexleq
A	O	Aebbi	Öebbi

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

Ch	C	yetsaechchir	Yettâeccir
°	U	ach°	Acu
Dh	V	tadhça	Tavsas
Ç	S	tadhça	Tavsas
Ç	E	yetsçalla	Yettéala

- Le fichier n° 167 : Les anges, 15 Mars 1949

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
Kh	X	yekhleq	Yexleq
E	A	elmeEdum	Elmeâum
Ch	C	hacha	Haca
'	I	Rebb'	Rebbi
I	L	ikhir	Lxer
Ts	Tt	netsa	Netta
h'	E	Tih'bibin	Tiêbiben
Dh	V	qebbadh	Qebbav
Ç	S	eççellah	Esselaê

- Le fichier n° 167 et n°186 : Poteries, 1950

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
C	C	ecy°el	cŞul
Y	Ş	ecy°el	cŞul
°e	U	ecy°el	cŞul
Pp	Tt	ppawit	Ttawet
s/e	A	Tebсед/ jemeett	Tebâed/ jemâet
E	N	ayae	Ayen
G	Q	Gecewalen/ ijeqduren	Iqecwalen/ ijeqduren
Pp	W	ppdett	Wvet
R	E	adrurett	ad ruêent
S	S	tesserdeb	Tesserveb
V	B	tvessal	Tbassel
4	X	Da4el	Daxel
A	A	tilâwen	Tilawen

- Le fichier n°7 : Sidna Musa et Homme heureux, Janvier 1952

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
Y	Ş	amezzuy	amezzuŞ

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

E	A	yesEa	Yesâa
C	C	eccitan	Ccitan
Q	Q	iqareb	Iqareb
U	U	Musa	Musa
S	S	Musa	Musa

- Le fichier n° 237 : Consonne (L), Aout 1955

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
Y	L	taya	Tala
U	U	tullas	Tullas
H	E	elhenk	Elêenk
Y	Ş	tiyilt	tiŞelt
O	O	LOennet	Loennet
W	W	tiyawen	Tiyawen/tilawen
Q	Q	leqbayel	Leqbayel

- Le fichier n° 80 : Poème hagiographique (l'histoire de Joseph), 1963

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
A	A	âisa	Aisa
k°	K	yak°	Yakk
J	J	jida	Jida
O	O	mekôuhet	Mekôuhit
Q	Q	weqcic	Weqcic
Ş	Ş	neŞ	neŞ
F	F	walef	Walef
l	l	yeïïef	Yeïïef
ħ	X	leħwan	Lexwan
ħ	E	Muħemmed	Muêemmed
T	T	ssalaṭ	Ssalat
V	V	ivuddan	Ivuddan
Tṭ	Tt	neṭṭa	Netta
C	C	ccater	Ccater
l	O	jebrir	Oebrir
G	G	tagnawt	Tagnawt

- Le fichier n° 321 : Le roman de chacal, Février 1964

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
ħ	E	ubeħri	Ubeêri

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

1	l	arm ¹ / armi	Armi
ħ	X	elħedma	Lxudma
k° / KK	Kk	irk°el / akken	yerkkel / akken
g°	G	deg°	Deg
O	O	tameqôant	Tameqôant
Ş	Ş	yuŞal	yuŞal
Ç	ç	emyuççen	Myeççen
A	A	nnejmaâen	Nnejmaâen

- Le fichier n° 92 : 4 Contes kabyles (Mqidec bu lehmum), 1966

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
W	W	amezwaru	Amezwaru
s / e	A	Sebsa/ ieawdiwen	sebâa/ iâawdiwen
Q	Q	Mqidec	Mqidec
1	l	yetrebb ¹	Yettrebbi
Y	Ş	uyalen	uŞalen
S	S	elfarsin	Lfarsen
C	C	yeêrec	Yeêrec
K	K	azekka	Azekka
L	E	liedd	Ëed
U	R	Uuhen	Ruêen
Tt	Tt	etteryel	Tteryel
G	G	garninuc	Garninuc

Le fichier n° 94 : 5 Contes kabyles (Tamacahut en Tehmamt elbida), 1967

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
e / s / €	A	Yesea / edd€awi / lesli	Yesâa / edâawi / leliâ
Y	Ş	jeeley	jeâleŞ
&	K	lu&an	Lukan
G	Q	Begcic / weqcic	Weqcic
Z / v / ? / p	R	Tkezh-it / ezzhev / ?ebbi / fephey	Tkerh-it / ezher / Rebbi ferheŞ
3	X	13ater	Axatar
1	A	13ater	Axatar
} / sh	E	tajimmamt / irush	Taêemmamt / iruê

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

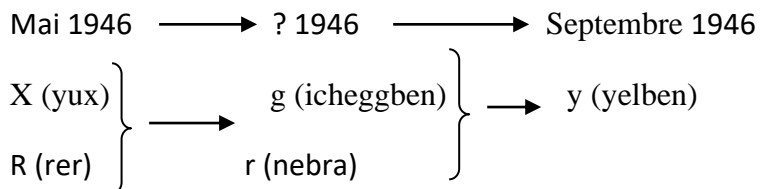
- Le fichier n° 114 : Un village kabyle Taguemount Äezzuz des Beni Mahmoud, Notes d'histoire et de folklore (textes et traduction), 1972

Transcription kabyle	Correspond à	L'exemple du corpus	Correspond à
Z	Z	azegzaw	Azegzaw
C	C	ccac	Ccac
R	R	yuraden	Yuraden
E / S / c	A	Eeli/ sawdiw / cisi	âli/ âawdiw/ âisi
Q	Q	qqarend	Qqarend
W	W	yiwet	Yiwet
H	E	iruh	Iruê
Çç	çç	yeçça	Yeçça
~ / 4	J	el_ehd / lha4 / lhaj	ljehd / lêaj
1	O	1ebbi	Öebbi
B	W	tibbura	Tiwwura
Y	Ş	erniy-t	rneŞ-t

III.3.2. L'évolution de la transcription (1946-1972)

▪ L'année 1946 :

La lettre « \$ » :



La lettre « s » :

Mai 1946 → ? 1946 → Juillet 1946

Çç (ikhuçç) → çç° (çç°haba) → ç (tadhça)

La lettre « r » :

? 1946 → septembre 1946

Pd (pdjaw) → † (igud†it) → e (gaeen)

La lettre « e » :

Mai 1946 → Juillet 1946

:: (t::wser) → ç (atmatçn)

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

La lettre « w » :

Mai 1946 → Juillet 1946 → ? 1946

V (aval) → ppw(yppwi) / y(leyyhuch) → w(lewhuc)

La lettre « u » :

? 1946 → Juillet 1946 → Septembre 1946

° (tr°zi) / u(Musa) → °- (yakk°-d) → û(ssûg) / :° (i&ekk :°zin)

La lettre « y » :

? 1946 → Juillet 1946

I (lwaii) → v (vehlek)

La lettre « k » :

Mai 1946 → Septembre 1946

k° (yak°) → E (teEfan)

La lettre « ê » :

Mai 1946 → Juillet 1946 → Septembre 1946

E (tEenntedh) → k (tekbiben) → l (neliseb)

La lettre « z » :

? 1946 → Septembre 1946

Dz (agedzar) → ss (ssrex)

▪ L'année 1947 :

La lettre « â » :

Mai 1947 → Juin 1947

E (ssebaE) → a (yesea)

La lettre « ê » :

Mai 1947 → Juin 1947

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

I (iroui) —————> \$ (\$ekkunh)

▪ L'année 1946 —————> 1947

La lettre « w » :

V, ppw, y, w —————> p (ppir)

La lettre « ê » :

E, k, l —————> \$, i

▪ L'année 1947 —————> 1949:

La lettre « â » :

E, a —————> E (elmeEdum)

La lettre « ê » :

I, \$ —————> h' (Tih'bibin)

▪ L'année 1949 —————> 1950 :

La lettre « c » :

Ch (hacha) —————> c (ecy^{ol})

La lettre « tt » :

Ts(netsa) —————> pp (ppawit)

La lettre « â » :

E (elmeEdum) —————> s (tebsed) - e (jemeett)

La lettre « x » :

Kh (yekhleg) —————> 4 (da4el)

La lettre « ê » :

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

h' (Tih'bibin) —————> r (adrurett)

▪ L'année 1950 —————> 1952 :

La lettre « q » :

G (gecewalen) —————> q (iqareb)

▪ L'année 1955 —————> 1963 :

La lettre « \$ » :

Y (tiyilt) —————> \$(ne\$)

La lettre « ê » :

H (elhenk) —————> ĥ (Muĥemmed)

▪ L'année 1963 —————> 1964 :

La lettre « k » :

k° (yak°) —————> kk (akken)

La lettre « g » :

G (tagnawt) —————> g° (deg°)

▪ L'année 1964 —————> 1966 :

La lettre « g » :

g° (deg°) —————> g (garninuc)

La lettre « ê » :

ĥ (ubehri) —————> l (liedd)

La lettre « k » :

k° (irk°el) —————> k (azekka)

La lettre « r » :

R (tameqrant) —————> u (Uuhen)

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

La lettre « \$ » :

\$ (yu\$al) —————> y (uyalen)

▪ **L'année 1966 —————> 1967 :**

La lettre « â » :

S (sebsa) —————> € (edd€awi)

La lettre « k » :

K (azekka) —————> & (lu&an)

La lettre « r » :

U (Uuhen) —————> Z / v / ? / P (Tkezh-it / ezzhev / ?ebbi / fephey)

La lettre « ê » :

L (lied) —————> } / sh (ta}immamt / irush)

▪ **L'année 1967 —————> 1972 :**

La lettre « r » :

Z / v / ? / p —————> r (yuraden)

La lettre «â » :

E / s / € (Yesea / edd€awi / lesli) —————> E / S / c (Eeli / sawdiw / cisi)

La lettre « q » :

G (begcic) —————> q (qqarend)

Nous avons constaté que la transcription des textes kabyles du F.D.B depuis 1946 jusqu'en 1972, a changé et évolué légèrement, déjà dans quelques lettres alphabétiques dans la première année (1946) et cela selon les mois.

Il s'agit d'une transcription qui se modifie d'une année à l'autre. Nous avons relevé des cas de quelques auteurs qui reviennent toujours aux premières formes de la transcription.

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

III.4. L'analyse statistique

Dans ce qui suit nous présentons à l'aide d'un tableau les catégories et les genres de notre corpus :

L'année	Le titre	La catégorie et le genre
1946	La mort	Discours religieux
	La moise (taqcict n sidna Musa)	Poésie
	Parents (noms de)	La famille
	Hebriruch	Fable
	République des bêtes	Poésie
	République des bêtes (suite)	Poésie
	République des bêtes (suite et fin)	Poésie
	Assemble de village	Etude anthropologique
	Berceuse	Poésie
1947	La véritable folie	Conte
	La mère (louange)	Poésie
	Bécasse	Conte
1949	Les anges	Texte religieux
1950	Poterie 1/1	Métier
	Poterie 1/2	Métier
1952	Sidna Musa et Homme heureux	Poème hagiographie
1955	Consonne « L »	Leçon
1963	L'histoire de Joseph	Poème hagiographie
1964	Le roman de chacal	Fable
1966	4contes kabyles (Mqidec bu lehmum)	Conte
1967	5contes kabyles (Tamacahut en Tehmam elbida)	Conte
1972	Un village kabyle Taguemount Aezzuz	Monographie

Suite à cet inventaire synthétique, Nous avons élaboré les données statistiques inhérentes à notre corpus. Nous avons enregistré que dans l'année 1946, 09 articles (40.90%), l'année 1947, 03 articles (13.63%), l'année 1949, 01 articles (4.54%), l'année 1950, 02 articles (9.09%), et les autres années de 1952 jusqu'en 1972, il n'est a qu'un seul article (4.54%) dans chaque année. Ces données statistiques sont représentées dans la figure suivante (Cf. Figure n°01) :

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

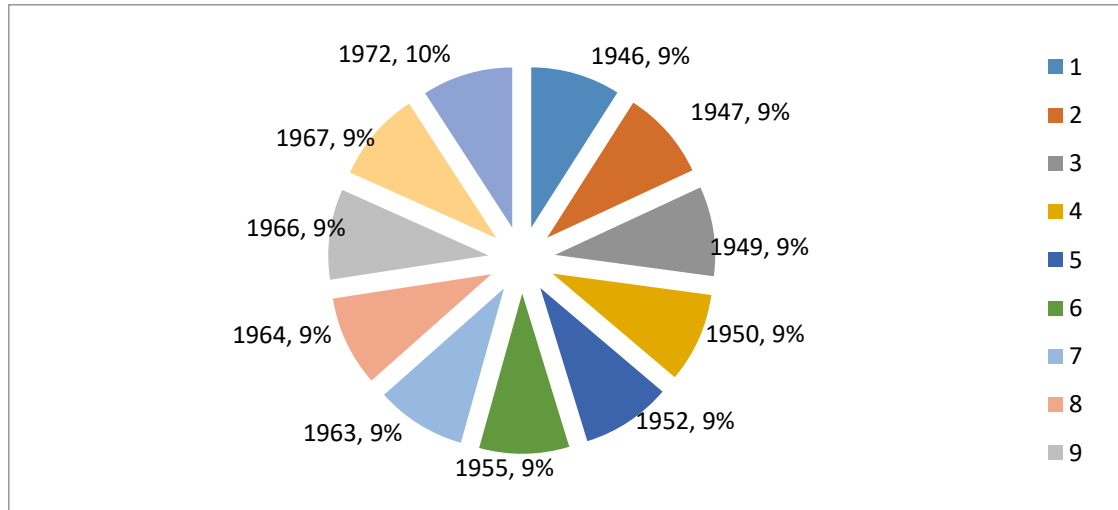


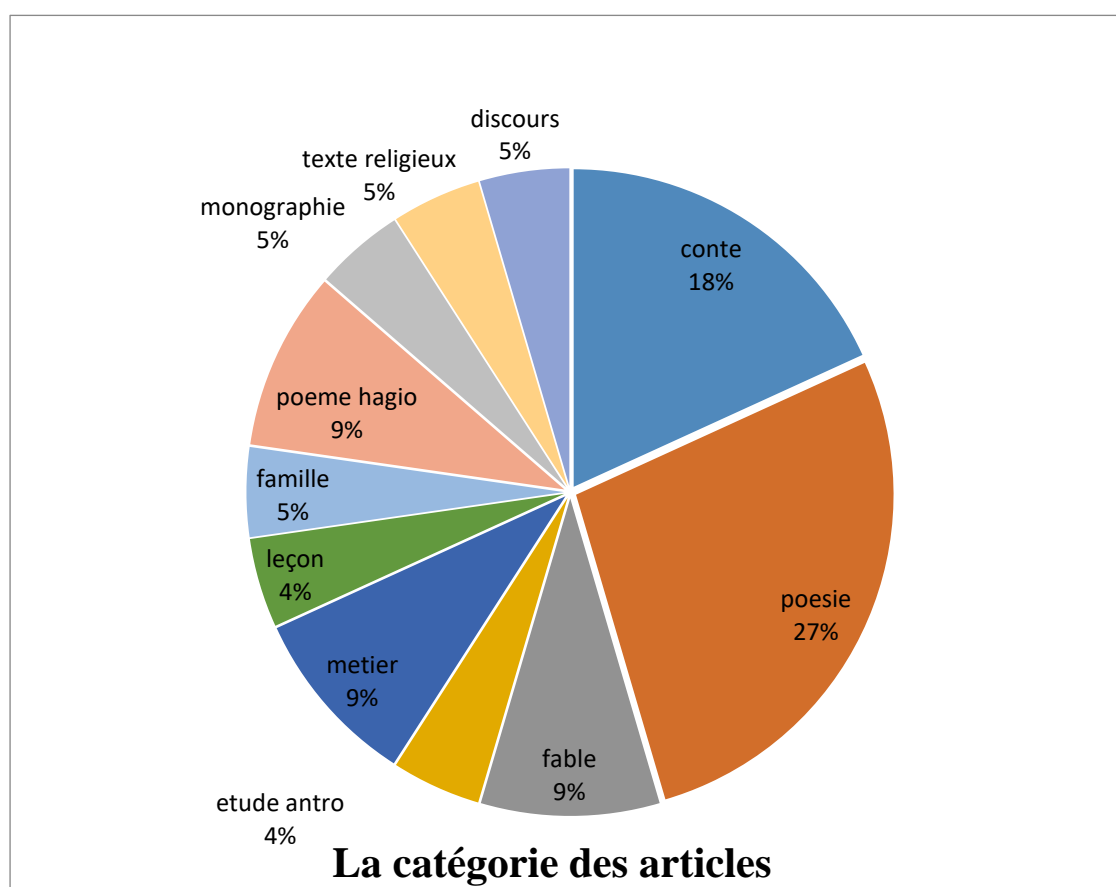
Figure n°01 : Pourcentage du nombre d'article dans chaque année

Après avoir présenté le nombre d'articles consacré à la région notre territoire d'étude, dans ce qui suit nous présentons les données quantitatives relatives aux différents genres du discours pris en charge par la collection.

Catégories	Nombres	Pourcentages
Poésie	6	27.27%
Conte	4	18.18%
Fable	2	9.09%
Métier	2	9.09%
Etude Anthropologique	1	4.54%
Leçon	1	4.54%
Famille	1	4.54%
Poème Hagiographique	2	9.09%
Monographie	1	4.54%
Texte religieux	1	4.54%
Discours religieux	1	4.54%

Les données de ce tableau montrent que la poésie occupe la première position des domaines traités avec 6 textes, ce qui représente 27.27 %, suivi du conte qui occupe la deuxième position des domaines traités avec 4 textes (18.18%). En troisième position, nous enregistrons les catégories (fable, métier, poème hagiographie) avec 2 textes pour chaque une (9.09%). La catégorie (étude, anthropologique, leçon, famille, monographie, textes religieux et discours (Religieux) occupe la dernière position avec 1 texte pour chaque une (4.54%).

Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

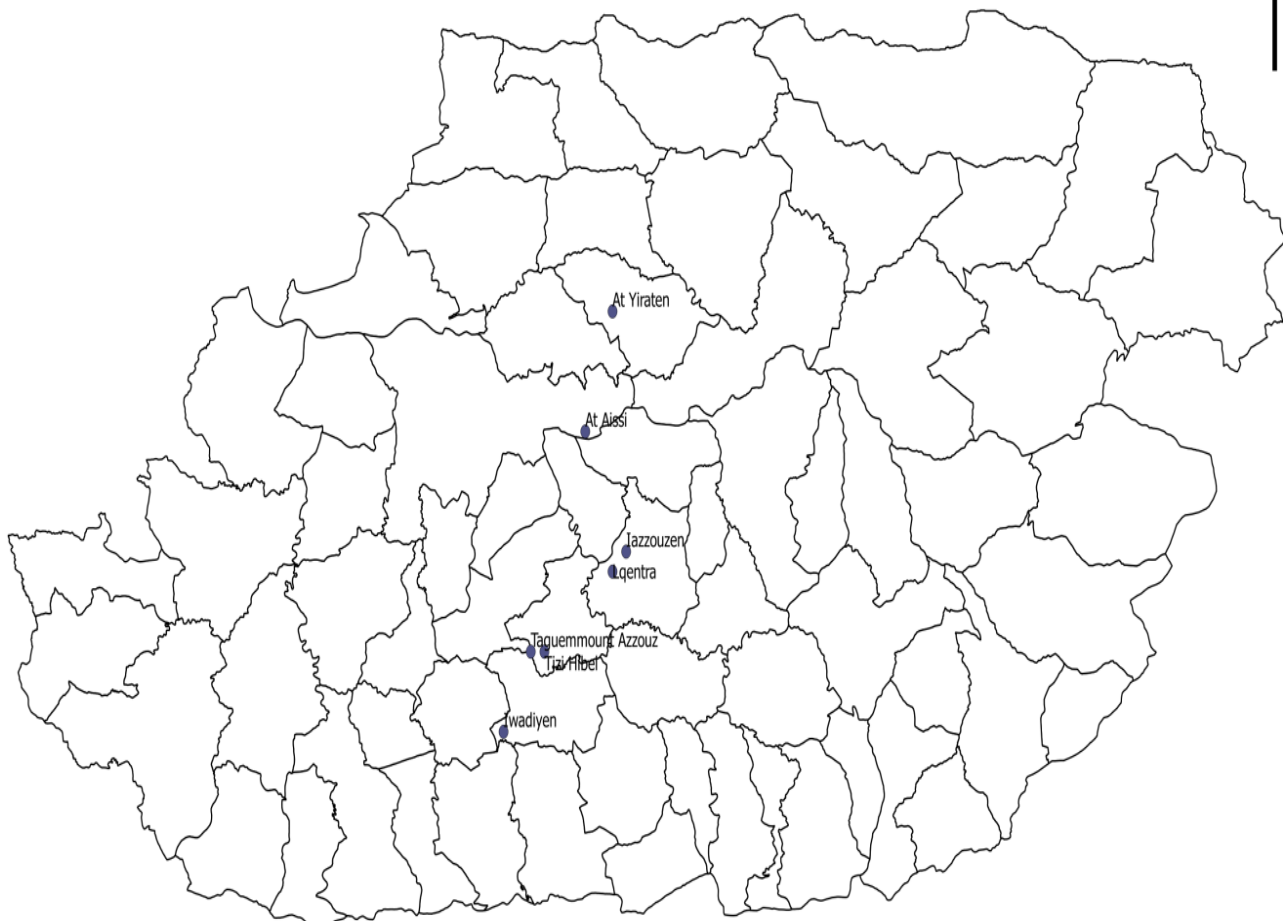


Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

4.1. La représentation cartographique:

Après avoir fait le point sur le nombre de publications et leurs dispersions sur la région de Fort National, dans ce point nous illustrons la géo-localisation des différents points d'enquête des différents articles. Nous avons représenté géographiquement les différentes enquêtes portant sur la publication des articles du fichier de documentation berbère. La représentation cartographique est faite seulement sur les douars de cette commune mixte. Ci-dessous la carte

Villages où sont recueillis les articles du Fichier de Documentation Berbère dans la région de LNI



Chapitre III : Etablissement des corpus du Fichier de Documentation Berbère à Larbaa Nath Irathen

géographique représentant les différents douars des points d'enquête.

Conclusion

Nous avons d'abord soulevé tous les fichiers et les différents articles recueillis, publiés dans la collection du fichier documentaire berbère dans la commune mixte de Fort National depuis 1946 à 1972. Pour ce faire, nous nous sommes basés principalement sur la table chronologique et index élaboré par Lanfry en 1974.

Ensuite, nous avons constaté que ses fichiers sont organisés en ordre chronologique suivit d'un numéro de série, d'une date d'apparition, d'un titre, son lieu d'origine et le nom de l'auteur (langue masculine / féminine).

Avant que nous nous entamions l'évolution de la transcription de ses textes kabyles, nous avons fait une analyse sur notre corpus. A l'issue de cette analyse, nous avons relevé que tous les changements que subissent les lettres alphabétiques dans les différentes transcriptions des données de notre corpus.

Au terme de ce chapitre, nous l'avons conclu par une analyse statistique des données recueillies dans notre territoire. Ainsi, nous avons mis en exergue le nombre d'articles et fichiers publiés à Fort National dans la période (1946-1972). Comme nous les avons aussi classés selon leur genre, suivis d'une petite description pour chaque donnée.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Au terme de ce travail, nous présentons nos résultats sous forme d'une synthèse succincte en mettant en exergue les données de notre corpus.

Nous avons fixé comme objectif de montrer à travers notre analyse, la possibilité de prendre en les données recueillis dans la collection du Fichier de Documentation Berbère comme un grand corpus suffisant à exploité dans le domaine de la linguistique de corpus. Pour ce faire, nous avons d'abord présenté le contexte et les conditions sociohistoriques et culturelles d'établissement de notre corpus.

Dans le premier chapitre nous avons présenté le territoire de notre étude qui est la commune mixte de Fort National. Donc nous avons évoqué les centres municipaux de cette commune qui sont répartis en 10 douars. Nous avons constaté que ces centres ont étaient passés par deux vagues, la première (1945) et un an plus tard c'est la deuxième. Cette dernière a causé la disparition de la commune mixte Fort National puisque le nombre de ces centres est trop augmenté. Comme nous avons cité quelques centres classés par anciens Douars.

Ensuite, nous avons retracé l'histoire de la bibliothèque des Pères Blancs « **Le Figuier** » de Tizi-Ouzou, et par cela nous avons trouvé que le père Chrétien CHESSEL a un grand rôle dans la construction de cette bibliothèque puisque il insiste à cela depuis son arrivée en 1993. Puis nous avons aussi donné les ouvrages et livres (Le fond documentaire Berbère) qui sont disponible dans cette bibliothèque. Nous avons conclu ce premier chapitre a donné un aperçu historique sur le F.D.B.

Dans le deuxième chapitre, nous avons dégagé l'histoire et le passage des Pères Blancs de la ville d'Alger en arrivant à la Kabylie (Tizi-Ouzou) et comment ils ont préféré d'installé à Fort National. Juste après, nous avons parlé sur les Pères Blancs qui sont passé à Tizi-Ouzou et les écoles fondées par ses Pères. Comme nous avons évoqué l'enseignement des filles par les sœurs Blanches dans ses écoles.

Le noyau de notre étude dans ce chapitre, c'est les raisons et les conditions sur lesquelles les Pères Blancs se sont basés pour choisir leur territoire d'installation et d'implantation qui est la commune mixte de Fort National. Ainsi, nous avons présenté Fort National selon sa structure (La situation géographique, L'organisation administrative), les conditions de vie (La situation démographique, économique et sociale). Dans la situation sociale nous avons soulevé quelques écoles de cette commune (cas de l'école Tamazirt « Irdjen », At Yanni,

Taguemount Aazouz et Ouadhias) et les quelques noms des Pères qui ont passés à Fort National.

A la fin, nous avons entamé le troisième chapitre, qui est consacré à l'analyse du corpus afin d'extraire l'évolution de la transcription des textes Kabyles recueillis dans les Douars qui appartiennent à la commune mixte de Fort National depuis 1946 jusqu'à 1972. Par ailleurs, avant de décrire les données de notre corpus, nous avons présenté la collection du Fichier de la Documentation Berbère. Pour ce faire, nous nous sommes basés principalement sur la table chronologique et index élaboré par Lanfry (1974) avec une présentation des métadonnées de ses fichiers qui sont organisés en ordre chronologique. Chaque article est suivi d'un numéro de série, d'une date de parution, d'un titre, son lieu d'origine et le nom de l'auteur (sexe : féminin /masculin).

Nous concluons notre travail avec une analyse statistique. Ainsi, nous avons présenté à l'aide d'un tableau les catégories et les genres du discours représentant notre corpus. En effet, nous avons schématisé nos résultats dans deux courbes d'essentielles. La première qui met en évidence le nombre d'articles parus et la seconde qui désigne les différentes catégories qui apparaissaient dans chaque année (1946-1972).

Il nous semble que nous avons pu répondre aux questions posées dans la problématique, puisque nous avons vu pourquoi les Pères Blancs ont choisi le territoire de Fort National pour leur installation et le rôle de F.D.B dans le recueil et l'établissement des corpus dans cette région.

Au terme de ce travail préliminaire, nous pensons que les données recueillies dans la région de Larbaa Nath Irathen sont d'une valeur capitale dans la sauvegarde du patrimoine immatériel de la région d'une part, d'autre part, cette matière peut être intégrée pour concevoir une grande base de données des corpus écrits kabyles à exploiter dans la perspective de la linguistique de corpus.

Agzul s tmaziyt

➤ Agzul s tmaziyt :

Nefren ad nexdem tazrawt yef tesyunt n F.D.B deg Fort National, acku ulac leqdic ney tizrawin i yettwaxdmen yef waya .

Uqbel ad nekcem deg yixef amenzu n tazrawt-agi ntey, nemmeslay-d yef usentel d wamek armi it nextar, d yiswi ntey deg leqdic-agi. Syin akin, nebna-d tamukrist yef wacu ara yelêu uxeddim. Akken dayen, id newwi awal yef turdiwin, d tesnarayt ilaqen i umahil-agi akk, d wayen icudden yer tezrawt-agi ntey.

Swakka anadi-agi yebda yef krav n yixfawen:

Ixef amezwaru, di tazwara nsekned adeg ideg wanda xedmen Yemrabven Irumyen tasyunt n F.D.B (Fort National), amezruy n temkervit sâan yemrabven-agi di Tizi-uzzu, iwumi semman « Le Figuier » d yidlisen yellan di temkervit-agi (Fond documentaire Berbère). Ar tagara n yixef-agi, nerna-d amezruy d wubrid id tewwi tesyunt n F.D.B.

Ixef wis sin, nemmeslay-d yef uâeddi n Yimrabven Irumyen deg Lzzayer, deg Tmurt n Leqbayel, anda id nebder ismawen n kra n wid iâeddan deg Tizi-Uzzu d yiherbazen bnan deg Tmurt n Leqbayel, d wamek id yella uselmed n teqcicin s-γur Timrabvin Tirumyin. Akken dayen, id newwi awal yef umezruy n Yimrabven Irumyen deg Larbâa Nat Yiraten d wayen i iten yeooan ad xtaren adeg-agi. Acku At Yiraten d adeg id yezgan Şer wudrar, d ul n tmurt n leqbayel akken id nnan.

Tamnavt-agi tesâan aîas n iberdan yessuffuŞen Şer uget n tamiwin niven. Nenna-d amek tebva tŞiwant n Larbâa d wamek tella liêala n temâict n yimdanen deg-s. Ar tagara, nhevred yef liêala n tmetti, anda id nsedda kra n yiherbazen xedmen Yemrabven Irumyen deg tŞiwant-agi n Fort National.(aŞerbaz n tmazirt “ amenzu yettwaxedmen deg tmurt n leqbayel deg useggas 1873” , aŞerbaz n At Yani, aŞerbaz n Tgemunt Äazuz d win iwaviyen.).

Ixef wis krađ, d aneggaru di tezrawt-ntey, d tasleđt n yidrisen n leqbayel id jemâen Yemrabđen Irumyen deg Larbâa nat Iraten (1946-1972).

Di tazwara, nsekned tasšunt n (F.D.B), d wamek ttwarun yivrisen-is (Azemz n usekles n yal avris, Azwel d tsuqqilt ines ma tella, adeg anaûli ideg id tevra, d isem n umaru-ines). Nemmeslay-d dayen, yef id yella usnerni deg tira n yidrisen-agi n leqbayel (L'èvolution de la transcription), Nufa-d d akken yellan wanda id yettili ubeddel deg tira n yidrisen-agi, xas ma tettruêu ad tt-nerni cwîi tira neš ad tbeddel, llan imyura yettušalen šer talša tamenzut, amek i tella tira deg iseggasen imezwura-ines.

Ɛer tagara, nexdem taslewt n igemav ušur nessawev deg tezrawt-nteš, tin icudden šer yidrisen-agi yettwarun deg tesšunt n F.D.B (1946-1972) deg Fort National. Nexdem-d yiwet n tfelwit ideg id nesken tulmisin, tiwsatin n yivrisen-agi yellan, s uzwel n yal yiwen deg-sen. Nefka-d dašen acêal n yivrisen yellan deg yal tawsit, d useggas ideg id yeffeš yal avris.

Ɛer waya, nerna nsekned i yimešriyen-nteš imukan ideg id vran yivrisen-agi, imukan-agi i nezra seg tazwara, ttekkak akk šer tšiwant-agi šef id yella leqdic-nteš "Fort National". Imukan-agi ussan-d akka: At Yiraten, At Äisi, lâezuzen, Lqenîra, Tagemunt Äazuz, Tizi Hibel d lwaviyen.

Bibliographie

Bibliographie :

Bibliographie :

A. Ouvrages :

- 1) ABROUS Dahbia, 2007, *La société des missionnaires d'Afrique à l'épreuve du mythe berbère kabyle Awres-Mزاب, chapitre I : la Kabylie à la fin du XIX siècle*, 'EDITION PEETERS, Paris –Lowain.
- 2) AMELLAL Bahia, 2014, *La ruche de Kabylie Témoignage sur un mouvement vernaculaire né d'une mission africaine 1938-1975*, L'Harmattan, paris,.
- 3) CHABBERT.C, 1935, *Kabylie notes et souvenirs, chapitre II Fort National*, Imprimeur Editeur Foix (Ariège), Toulouse, hiver.
- 4) DEMONDION Pierre, 1990, *L'émigration de la commune mixte de Fort National*, Paris.
- 5) FIRTH, J.R, 1957, *Paper in Linguistics 1934-51*, Oxford, Oxford University Press.
- 6) MAHE Alain, *histoire de la grande Kabylie (XIX - XX) siècle « Anthropologie historique de lien social dans les communautés villageoises »*, Edition Bouchene, deuxièmes édition corrigé, Echif 2000, 2006.
- 7) Renault (F.), *Le cardinal Lavignerie (1825-1892)*, l'Eglise, l'Afrique et la France, Paris, 1992
- 8) SINCLAIR, J.1991, *Corpus, Concordance and Collocation*, Oxford, Oxford University Press.

B. Articles et revues :

- 1) ATAF Mohammed, 2000-2013, « *Les pères Blancs* », Tizi-Ouzou à travers les âges, Editions DALIMEN.
- 2) DIRECHE-SLIMANI Karima, 2001, sous la direction de Salem CHAKER, « *Pères Blancs de Kabylie* », Hommes et Femmes de Kabylie, tome 1, Aix-en-Provence.
- 3) RAMBAUD Alfred, 1891, « *Les écoles françaises en Kabylie en 1891/primaire* », La science illustrée.

C. Dictionnaires :

- 1) Camille Lacoste-Dujardin, 2005, *Dictionnaire de la culture berbère en kabyle*, La découverte, Paris.

D. Thèses et mémoires :

- 1) BENATMANE Tarik et HASSAINE Farid, 2012, *Histoire de l'école coloniale chez les Ath Yenni*, OUHACHI, mémoire de Licence en langue et culture Amazighes, université de Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou.

Bibliographie :

- 2) MAMERI Dihia et MOHAMMEDI Hadjila, 2012, *Les écoles et l'enseignement des Pères Blancs de « Bounouh » et des « Ouadhias » et de l'école laïque, pendant la période coloniale*, A. NABTI, mémoire de Licence en langue et culture Amazighes, université de Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou.

Annexes

Annexe 1 : Documents

Annexe 1-1 : Repères biographique

Repères biographique :

Charles-Martial Allemand-Lavigerie est né à Bayonne en 1825. Il a fait ses études au séminaire Saint- Sulpice de Paris. Il a obtenu les diplômes de docteur en Lettres et en théologie. Il est titulaire de la chaire d'histoire de l'église en Sorbonne de 1854 à 1861. Il cumule la direction de l'œuvre des écoles d'orient de 1856 à 1861. Il devient ensuite auditeur de la Rote à Rome (1861-1863), Puis est nommé évêque de Nancy.

C'est le maréchal de Mac-Mahon, Gouverneur de l'Algérie, qui lui propose le siège d'Alger, laissé vacant par la mort de Monseigneur Pavy. Il a accepté et est nommé à l'archevêché d'Alger le 12 janvier 1867. Sa carrière ecclésiastique a toujours été très engagée dans les combats du siècle à Rome et en France. Ce qui frappe le plus chez Lavigerie, c'est son inlassable activité dans tous les domaines ; il veut être présent sur tous les fronts à la fois et en cas d'échec, à toujours des solutions de rechange.

Aussi, à son arrivée à Alger, c'est un immense champ qui s'ouvre à son zèle apostolique. En 1868, il obtient du Saint- Siège le titre de délégué apostolique pour les missions du Sahara et du Soudan. Il fonde la même année la congrégation des Pères Blancs (appelés à l'époque Missionnaires d'Afrique d'Alger), puis en 1869 celle des Sœurs Blanches (d'abord Sœurs agricultrices et Hospitalières). L'activité des Pères Blancs ne se limite pas à l'Algérie (essentiellement Kabylie et Sahara), Lavigerie les installe en Tunisie à la chapelle de Saint Louis de Carthage en 1875. (Il est d'ailleurs nommé archevêque de Carthage en 1884) et la première caravane de missionnaires à destination de l'Afrique équatoriale part en 1878. Il est élevé à la dignité du Cardinalat en 1882.

Il se lance aussi dans la croisade anti- esclavagiste à partir de 1888. A la fin de sa vie, il est chargé par le Pape Léon XIII d'une tâche délicate : le ralliement des catholiques Français à la république. Il en ressent lui-même la nécessité après les élections d'Octobre 1889 où la majorité républicaine sort renforcée. Ce qu'on appelle le Toast d'Alger a lieu le 12 Novembre 1890 lors d'une réception officielle de l'état-major par l'archevêque. Ce qui fut pour Lavigerie « L'acte le plus redoutable de sa vie »¹ a connu une large répercussion. Il meurt à Alger le 26 Novembre 1892.

¹ Renault (F.), *Le cardinal Lavigerie (1825-1892), l'église l'Afrique et la France, Paris, 1992, p.223.*

Annexe 1.2 : Les centres municipaux de la commune mixte de Fort National.

Annexe 1.2 : Les centres municipaux de la commune mixte de Fort National

I. Liste des centres Municipaux de la commune mixte de Fort National (classes par anciens douars)¹ :

Douar Beni-Aissi :

Aguemon
Ait-Mesbah
Ichardiouéne-Oufella
Ighil-Bouzerou
Ighil-Nait-Chila
Taddart- Oufella des Aissi
Taguemont-Oukerrouche
Tassoukit
Tighzert

Douar Beni Douala :

Ait-Ali-Ouali
Ait-Bou-Ali
Ait-Bou-Yahia
Ait-Hallal-des-Douala
Ait-Idir
Ighil-Mimoun
Taboudrist
Taddart- Oufella
Tala-Khelil
Tamaghoucht

Douar Beni-Yenni :

Agouni-Ahmed
Ait-Lahcèn
Ait-Larbaa
Taourirt-El-Hadjadj
Taourirt-Mimoun
Tighzirt

Douar Ir'Alen :

Ir'Alen

Douar Iraten :

Adeni
Ait-Hague
Ait-Helli
Ait-Said-Ouzeggane
Ait-Yacoub
Bousmahel
Chéaioua
Ibahlal
Ighil-Guefri
Taguemont-Bouadefel

¹ Pierre DEMONDION, « L'émigration de la commune mixte de Fort National », Paris, 1950, pp.55-56.

Annexe 1.2 : Les centres municipaux de la commune mixte de Fort National

Douar Beni-Mahmoud:	Tala-Amara
Taguemount-Azouz	Tamazirt
Taourirt-Moussa	Tizi-Rachid
Tizi-Hibel	Douar Kouriet:
Ait-Semath	Agouni-Fouran
	Agouni-Gueghrane
	Ait-Aggad
Douar Beni Khelili:	Ait-el-Alkaid
Agoulmim	Azounène
Akerrou	Tafsa-Boumad
El-Klaa	Taguemont-Nait-Ergan
Megheira	Tinessouine
Sahel	Tizi-Mellal
Tizi-Bouamane	
Douar Oumalou :	Douar Ouadhias :
Aarous	Adrar Amelal
Abouda Bouada	Ait Abdlkrim
Abouda Oufella	Ait Berdjal
Afernakou	Ait Chellalla
Aguenoun Izem	Ait Hellal
Agouni Bour'ar	Ighil Igoulmimene
Ait Meraou	Taguemount El Djedid
Ait Mimoun	Taourirt Abdllah
El Misser	Tikioucht
Icherridene	
Ifnaien	

Annexe 1.2 : Les centres municipaux de la commune mixte de Fort National

Ighil Tiguemounine Issahnounene

Tablabalt

Taddert

Tigrouine

II. Commune mixte de Fort National Population des Centres municipaux (Recensement du 31 Octobre 1948 Documents Algérienne)

Série Sociale N°26 1^{er} Aout 1949.

Centres municipaux	Population
Abouda Bouadda	705
Abouda Oufalla	397
Adrar Amellal	1.066
Adéni	1.524
Afarnakou	243
Agoulmine	953
Agouni Ahmed	579
Agouni Bour'ar	399
Agounou Fourou	1.778
Agouni Gueghrane	1.268
Aguemoun	854
Aguemoun Izem	384
Ait Abdlkrim	914
Ait Agad	638
Ait Ali Ouali	517

Annexe 1.2 : Les centres municipaux de la commune mixte de Fort National

Ait Berdjal	522
Ait Bou Ali	520
Ait Bou Yahia	1.908
Ait Chellala	416
Ait el Kaid	901
Ait Hague	816
Ait Halli	694
Ait Hellal des Douala	379
Ait Hellal des Ouadhias	331
Ait Idir	471
Ait Lahcen	2.645
Ait Larbaa	1.275
Ait Maraou	687
Ait Mesbah	1.275
Ait Mimoun	799
Ait Said Ouzegane	315
Ait Smadh	1.239
Ait Yacoub	1.046
Akerrou	960
Arous	280
Azounene	338
Bou Smahel	538
Cheraioua	1.995
El Klaa	2.108
El Misser	1.199

Annexe 1.3: Bulletin de l'enseignement des indigènes

3^e Année.

Février 1895

BULLETIN

DE

L'ENSEIGNEMENT DES INDIGÈNES

DE

L'ACADÉMIE D'ALGER



N° 22

ALGER

LIBRAIRIE ADOLPHE JOURDAN

IMPRIMEUR-LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE

4, PLACE DU GOUVERNEMENT, 4

1895

1000 2200
1800 18
1800 18
1800 18

Créations d'Écoles et de Classes spéciales aux Indigènes

COMMUNES	QUARTIERS, SECTIONS OU VILLAGES	NATURE DE L'ÉCOLE					NOMBRE DE CLASSES	NOMBRE DE MAÎTRES	OBSERVATIONS
		PRINCIPALE	ÉLÉMENTAIRE	PRÉPARATOIRE	DE FILLES	ENFANTINE			
DÉPARTEMENT D'ALGER									
ARRONDISSEMENT D'ALGER									
Alger.	Boulevard Valée.	»	»	»	»	»	1	1	Classe ouverte le 1 ^{er} octobre 1894.
Id.	Boulevard Gambetta.	»	»	»	»	»	2	2	Classes ouvertes le 1 ^{er} octobre 1894.
ARRONDISSEMENT DE TIZI-OUZOU									
Fort-National mixte.	Iril-Bouzerou.	»	»	1	»	»	1	1	École ouverte le 1 ^{er} janvier 1894.
Id.	Icheriden.	1	»	»	»	»	3	3	École ouverte le 16 octobre 1894.
Id.	Tizi-Hibel.	»	1	»	»	»	2	2	École ouverte le 16 octobre 1894.
Id.	Taurirt-Moussa.	»	1	»	»	»	2	2	École ouverte le 16 octobre 1894.
Id.	Adni.	»	»	»	»	»	1	1	Classe ouverte le 1 ^{er} octobre 1894.
Id.	El-Micer.	»	»	1	»	»	1	1	École ouverte le 1 ^{er} octobre 1894.
Id.	Iril-Bou-Hammama.	»	»	1	»	»	1	1	École ouverte le 1 ^{er} octobre 1894.
Id.	Aït-Yacoub.	»	»	1	»	»	1	1	École ouverte le 1 ^{er} octobre 1894.
Id.	Iril-N'Guefri.	»	»	1	»	»	1	1	École ouverte le 1 ^{er} octobre 1894.
Id.	Thaddert ou Fella.	»	»	»	»	»	1	1	Classe ouverte le 1 ^{er} octobre 1894.
Djurjura mixte.	Aït-Ali ou Harzoun.	»	»	»	»	»	1	1	Classe ouverte le 1 ^{er} octobre 1894.
Azeffoun mixte.	Mira.	»	»	»	»	»	1	1	Classe ouverte le 1 ^{er} avril 1894.
CLASSES D'INDIGÈNES									
ANNEXÉES A DES ÉCOLES D'EUROPÉENS									
Alger.	Rampe Valée (école maternelle).	»	»	»	»	»	1	1	Classe ouverte le 1 ^{er} septembre 1894.
Oued-Fodda.	Chef-lieu.	»	»	»	»	»	1	1	Classe ouverte le 1 ^{er} octobre 1894.
Gréasville.	Chef-lieu.	»	»	»	»	»	1	1	Classe ouverte le 1 ^{er} octobre 1894.
A REPORTER.....		1	2	5	»	»	22	22	

Annexe 2: Photos et carte

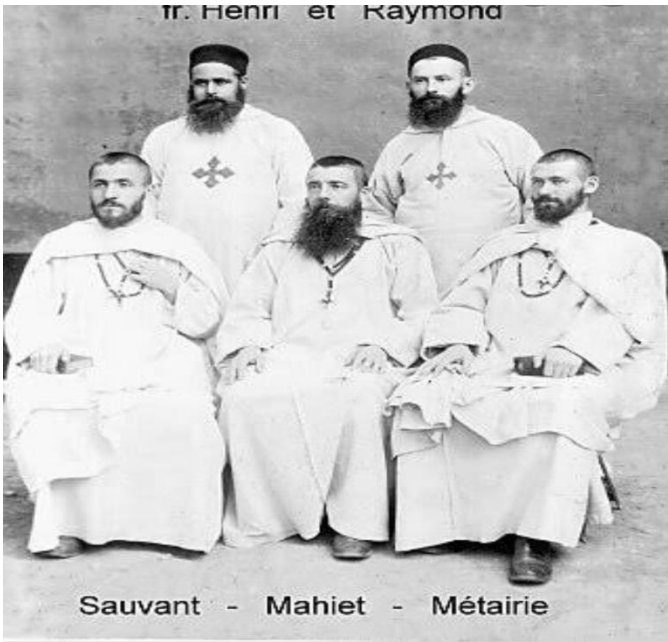
Annexe 2.1: Photos



Le portrait de Charles LAVIGERIE (Le fondateur de la société des missionnaires d'Afrique).



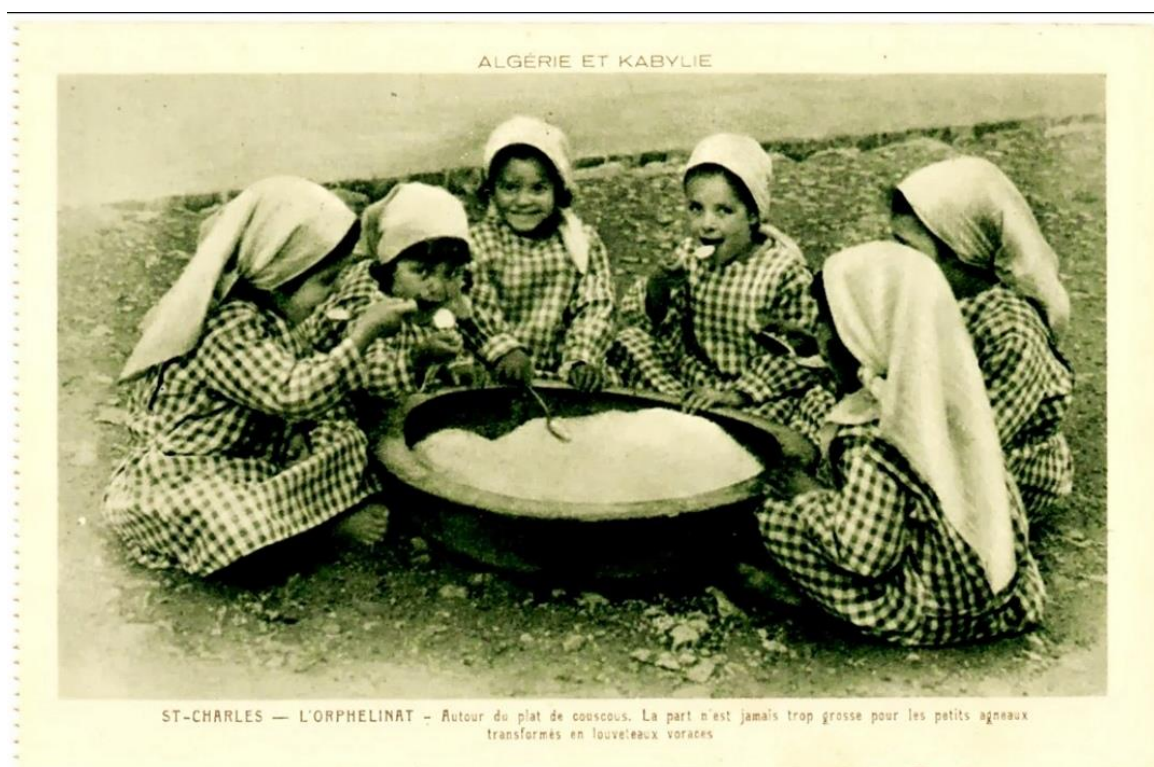
Le Maréchal Mac-Mahon (1808-1898). En 1866, il proposa le siège d'Alger à Lavigerie, évêque de Nancy depuis 1863. Mgr. Lavigerie (1825-1892) et un jeune Algérien rescapé de la famine de 1868. Image ancienne de Notre-Dame d'Afrique dans sa basilique d'Alger.



Le costume religieux des missionnaires d'Afrique.



Les ouvrières dans l'ouvroir de tissage



Les images des orphelinats des Pères Blancs

Annexe 2.1 : Photos



La maison carrée d’Alger (El Harrach actuellement)



Ecole professionnelle de menuiserie (Institution Lavigerie)



L'école de fille de Thadder-ou-Fella, dans la banlieue de Fort National.



Alain Dieulangard



Charles Deckers



Christian Chessel



Jean Chevillard

Les quatre Pères Blancs assassiné à Tizi-Ouzou en 1994

Annexe 2.2 : Carte

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	pp. 8-9
Chapitre I : Recueil et constitution des données.	
Introduction.....	p.11
I-1- Présentation de territoire	pp.11-12
I-1-1- La commune mixte de Fort National, 83 centres municipaux répartis sur 10 douars.....	pp. 12-13
I-1-2- Le reclassement des anciens Douars en centres municipaux.....	pp.13-14
I-2- L’histoire de la bibliothèque des pères blancs « Le Figuier » de Tizi-Ouzou....	pp.14-15
I-2-1- Contexte de sa création.....	p.14
I-2-2- Fond documentaire berbère	pp.14-15
I-3- Aperçu historique sur le F.B.D	pp.16-19
Conclusion	p.19
Chapitre II : Aperçu sur le passage des Pères Blancs dans la région de Larbaa Nath Irathen	
Introduction.....	p.21
II-1-L’histoire des Pères Blancs à Alger.....	pp.21-23
II-2-L’histoire des Pères Blancs en Kabylie	pp. 23-27
II-2-1-Les pères blancs de Tizi-Ouzou.....	p.25
II-2-2-Les écoles dans la Kabylie.....	pp.25-26
II-2-2-1-Les établissements scolaires en Kabylie tenus par les pères blancs de 1873 à 1845.....	p.26
II-2-2-2-L’enseignement des filles	pp.26-27
II-3-L’histoire des Pères Blancs à Fort National.....	pp.27-37
II-3-1-La structure de la commune mixte	pp.28-31
II-3-1-1-La situation géographique	p.28
II-3-1-2-L’organisation administrative	pp.28-31
II-3-2-Les conditions de vie	pp. 31-33
II-3-2-1-La situation démographique	pp. 31-32

Table des matières

II-3-2-2-La situation économique	pp.32-33
II-3-2-3-La situation sociale	p.33
III-4-3-Les écoles de la commune mixte	pp.34-37
III-4-3-1-Cas de l'école de Tamazirt (Irdjen)	pp.35-36
III-4-3-2-Cas de l'école des At-yanni	p.36
III-4-3-3-Cas de l'école de Taguemont Azouz	pp.36-37
III-4-3-4-Cas de l'école d'Ouadhias	p.37
III-4-4-Les pères blancs de Fort National	p.37
Conclusion	p.38
Chapitre III : Etablissement des corpus dans des corpus du F.D.B.	
Introduction.....	p.40
III -1- La présentation du F.D.B.....	pp.40-41
III-2- Les métadonnées des fichiers de documentation berbères	p.41
III-3-1- La transcription du corpus	pp.41-49
III-3-2- L'évolution de la transcription (1946-1972).....	pp.49-53
III-4- L'analyse statistique	pp.54-56
III-4-1- La représentation cartographique.....	p.57
Conclusion.....	p.58
Conclusion générale	pp.59-60
Résumé en Tamazight	pp.62-63
Bibliographie.....	pp.65-66
Annexes.....	pp.70-89
Annexe 1- Documents.....	pp.70-78
Annexe 1-1- Repères biographique.....	p.70
Annexe 1-2- Les centres municipaux de la commune mixte de Fort National.....	pp.72-75
Annexe 1-3- Bulletin de l'enseignement des indigènes.....	pp.77-78
Annexe 2- Photos et carte	pp.81-89

Table des matières

Annexe 2-1- Photos	pp.81-87
Annexe 2-2- Carte	p.89